



Journées européennes du patrimoine 2018

1-2 septembre
les cantons romands vous invitent

sans frontières

Journées européennes du patrimoine 2018

1–2 septembre | 25^e édition

sans frontières

- 2 message des conservateurs romands
- 5 éditorial cantonal
- 7 éditorial NIKE
- 8 carte des sites romands et agenda

programme des visites en Suisse romande

- 13 Berne (Jura bernois)
- 17 Fribourg
- 27 Genève
- 49 Jura
- 55 Neuchâtel
- 61 Valais
- 73 Vaud

- 95 informations générales

message des conservateurs romands

sans frontières

Belle preuve de pérennité et de succès, les Journées européennes du patrimoine fêtent cette année en Suisse leur 25^e édition, tout en s'inscrivant parmi les points forts de l'Année du patrimoine culturel organisée sous l'égide du Conseil de l'Europe et dédiée au partage. Depuis 1994, elles offrent à un large public l'ouverture de lieux inattendus, un autre regard sur des édifices très fréquentés mais à l'histoire parfois méconnue, et permettent la communication du savoir-faire et des connaissances des artisans et des scientifiques à l'œuvre sur les monuments ou dans les institutions culturelles.

Ces rencontres annuelles entre public et professionnels ont débuté autour de notre patrimoine architectural avant de s'élargir au fil du temps à des

sujets de plus en plus variés. Elles répondent cette année à une thématique pouvant surprendre : « sans frontières ». De part et d'autre des frontières géographiques, politiques ou culturelles, la préservation et la mise en valeur des multiples formes du patrimoine sont ainsi à l'ordre du jour, avec leurs succès, leurs difficultés et leurs questionnements.

« Je trouve bien étrange que des gens qui se piquent d'esprit regardent encore, dans ce temps-là, contre toute raison, de telles masures qui ne servent de rien comme des monuments respectables, et qu'ils s'avisent d'en demander la conservation. »

Ce message caustique adressé en 1749 par le roi de Prusse à ses sujets neuchâtelois n'a rien perdu de son actualité.

Nous l'entendons encore fréquemment, non plus il est vrai pour des châteaux médiévaux, mais bien souvent pour des constructions du 20^e siècle ou d'autres objets et sites dont l'intérêt ne s'impose pas au premier regard. Le roi avait cédé à la pression populaire. Convaincre les esprits sceptiques reste aujourd'hui encore possible, mais demande un engagement sans faille de tous les partenaires de la conservation du patrimoine, qu'ils soient privés ou publics. Chacun doit en effet se sentir concerné par la sauvegarde de la mémoire de notre société et sa mise en valeur.

Cette année, les Journées européennes du patrimoine sont exceptionnellement réparties sur les quatre week-ends du mois de septembre.

C'est une formidable opportunité qui nous est offerte de visiter des lieux éloignés de notre domicile sans devoir renoncer à profiter du patrimoine de notre région. Nous vous invitons donc à franchir les frontières physiques et symboliques et à vous laisser surprendre. Vous serez partout accueillis à bras ouverts et découvrirez des aspects étonnants de notre pays, ainsi que la richesse et la diversité de son patrimoine !

Les conservateurs du patrimoine
des cantons romands





éditorial du canton de Neuchâtel

Pas besoin de passeport ni de visa pour aborder la nouvelle édition des Journées européennes du patrimoine. Il vous suffit de vous munir d'une forte envie de rencontres et de découvertes et d'y ajouter une pointe de curiosité pour le patrimoine bâti.

« Sans frontières », le thème de l'édition 2018 incite en effet les visiteurs à s'affranchir des limites qui les entourent, qu'elles soient géographiques, politiques, linguistiques, sociales, chronologiques ou culturelles. Il les encourage à explorer des mondes peu connus. Les guides des parcs naturels régionaux du Doubs et de Chasseral emmèneront ainsi le public à la découverte des interactions entre l'homme et la nature, alors que cinq institutions neuchâteloises entraîneront leurs visiteurs tant extra muros qu'au cœur de leurs collections. Enfin, les Lundis des mots chercheront l'écho de textes littéraires dans les caves de la vieille ville de Neuchâtel, tandis que les Biviades s'attacheront aux gestes des artisans de Bevaix. Souhaitant également renouveler son approche, l'Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie propose cette année deux volets assez différents : les résultats d'un projet de médiation culturelle auprès des écoles et une réflexion sur la dimension patrimoniale de l'architecture des années 1960 et 1970.

Aussi différentes soient-elles, ces deux approches offrent des pistes de réponse à une question commune : quel patrimoine pour nos enfants ?

Souvent nous passons devant une construction – un musée, une église, une maison de maître, une tour d'habitation, une usine – sans guère lui prêter attention, alors qu'elle pourrait nous parler du passé, mais aussi du présent et de l'avenir.

Ce sont ces bribes d'histoire que 274 jeunes Neuchâtelois se sont attelés à décrypter au fil de l'année scolaire, se familiarisant petit à petit avec un château, un bourg, un hôtel de ville ou une cité toute entière, dans l'idée de partager leur vision du patrimoine avec un large public.

Les réalisations d'après-guerre nous racontent une période d'euphorie économique et d'effervescence architecturale, mais cet héritage de béton, métal et verre est-il fait pour durer ? Par quel processus, l'avant-garde des Trente Glorieuses acquiert-elle aujourd'hui une valeur patrimoniale ?

En vous mêlant, le temps d'un week-end, aux élèves neuchâtelois, aux professionnels de la conservation ou à d'autres personnes s'engageant pour faire vivre notre région, vous pourrez tous contribuer à définir le patrimoine de demain !

Jacques Bujard
Conservateur cantonal



PATRIMOINE2018
KULTURERBE2018
PATRIMONIO2018
PATRIMONI2018



hereinspaziert.ch
venezvisiter.ch



Europäische Tage des Denkmals | Ohne Grenzen
Journées européennes du patrimoine | Sans frontières
Giornate europee del patrimonio | Senza frontiere
Dis europeics dal patrimoni | Senza cunfins

éditorial NIKE

Centre national d'information
sur le patrimoine culturel

Et si nous élargissons notre horizon en visitant les régions voisines? Cette année, les Journées européennes du patrimoine ne se dérouleront pas, comme d'habitude, sur deux jours, mais sur les quatre fins de semaine du mois de septembre. A chaque fois, une région du pays présentera son patrimoine culturel et invitera ses voisins, de Suisse ou des pays limitrophes, à le découvrir, se plaçant ainsi sous la devise « sans frontières ». Par cette formule exceptionnelle, nous souhaitons fêter avec vous la 25^e édition suisse des Journées européennes du patrimoine et l'Année européenne du patrimoine culturel 2018.

La Suisse se caractérise par ses nombreux particularismes locaux: les dialectes, les paysages, les styles architecturaux et les coutumes sont le résultat des différents modes de vie et des différentes façons de travailler. Comme leur titre l'indique, les Journées européennes du patrimoine 2018 inviteront les visiteurs à franchir de multiples frontières: géographiques et linguistiques, mais aussi temporelles, matérielles et sociales.

Il n'y a pas un patrimoine culturel unique: le patrimoine est multiple et ne cesse de se transformer. Les moteurs de ce changement, ce sont les êtres humains, qui enrichissent chaque jour ce patrimoine par leurs intérêts et leur engagement, ou le redéfinissent par leurs débats. Le patrimoine culturel n'est pas une chose du passé: il rapproche les gens et il est profondément enraciné dans le présent et dans la société.

Les Journées européennes du patrimoine peuvent être organisées en Suisse grâce à d'importantes aides financières de l'Office fédéral de la culture (OFC), de la Fondation suisse Pro Patria et de l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH). En 2018, elles peuvent également compter sur la précieuse collaboration des organisations suivantes: l'Association des chemins de fer historiques suisses (HECH), l'Association suisse de conservation et restauration (SCR), la Commission suisse pour l'UNESCO, la Fédération des architectes suisses (FAS), la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) et la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA). Cette édition reçoit en outre le soutien de la Fondation Ernst Göhner, de la Fondation Prof. Otto Beisheim et de la Fondation Sophie et Karl Binding; la Société Max Schweizer SA la parraine officiellement. Une brochure présentant le programme de toutes les manifestations de Suisse peut être commandée gratuitement auprès du Centre NIKE ou sur le site venezvisiter.ch.

Un grand merci à toutes les personnes qui s'engagent avec enthousiasme sur le terrain, contribuant ainsi à la réussite des Journées européennes du patrimoine! Je souhaite de belles découvertes à nos fidèles visiteuses et visiteurs.

Jean-François Steiert

Président du Centre NIKE

NIKE

Kohlenweg 12
Case postale 111
3097 Liebfeld
+41 (0)31 336 71 11
info@nike-kulturerbe.ch

1. | 2. 9. 2018

8. | 9. 9. 2018

15. | 16. 9. 2018

22. | 23. 9. 2018



lieu visite agenda – canton de Berne (Jura bernois)

1	Sonvilier	👤👤👤	Un intérieur parfaitement conservé	p. 14
2	Valbirse	👤👤👤	Un patrimoine rural d'exception	p. 15

lieu visite agenda – canton de Fribourg

1	Fribourg	👤👤👤♿	Le Grand Werkhof restauré, du chantier médiéval au centre de quartier	p. 18
2	Fribourg		L'ancienne brasserie du Cardinal, un site industriel en voie de reconversion	p. 19
3	Saint-Saphorin (VD)		Domaine des Faverges	p. 20
4	Romont	👤👤	Les 30 ans du Vitrocentre, « coups de cœur »	p. 20
5	Bulle		A la Belle Époque, palace et arrière cour	p. 21
6	Grolley	♿	Le centre logistique de l'armée, l'ancien P.A.A.	p. 22
7	Saint-Aubin	♿	L'ancien centre de recherche Geigy, un site industriel à reconvertir	p. 23
8	Vallon	👤👤👤♿	Chiffres ou lettres ? Déchiffrement au Musée romain	p. 24
9	canton de Fribourg	👤👤👤	Projet culture-école « Mon patrimoine »	p. 25

lieu visite agenda – canton de Genève

1	Ferney-Voltaire (France)	♿	Le château de Voltaire, histoire d'une restauration	p. 28
2	Genève	👤👤👤♿	Voltaire aux Délices	p. 29
3	Aïre	🏠	L'ancienne STEP d'Aïre, une vision esthétique et sociale	p. 30
4	Avully	🏠	Une cathédrale électrique sur le Rhône	p. 31
5	Genève / Veyrier	👤👤👤🚲	Au fil de l'Arve : ponts, usines et moulins	p. 32
6	Vessy	🏠👤👤👤	Les Berges de Vessy et Micro-architecture sur les berges de l'Arve	p. 33
7	Veyrier	♿	Le hameau du Petit-Veyrier	p. 34
8	Veyrier	♿	Un cimetière sur la frontière	p. 35
9	Pas-de-l'Échelle (France)		Le téléphérique du Salève	p. 36
10	Genève	👤👤♿	De la SIP au MAMCO et VERSIP	p. 37
11	Genève		Genève, à corps et à cri	p. 38
12	Genève		Angelo Mangiarotti. <i>La tettonica dell'assemblaggio</i>	p. 38
13	Genève		Genève multiple	p. 39
14	Genève		<i>Heimatstil</i> , entre régionalisme et identité nationale	p. 40
15	Genève		L'ensemble de la Tour-Maitresse et ses artisans	p. 41
16	Genève	👤👤👤♿	La Neptune, une histoire de pierres	p. 42

lieu visite agenda – canton de Genève

17	Cointrin 	L'aéroport de Genève, au-delà des frontières	p. 43
18	Genève  	Collectionneurs autour du monde	p. 44
19	Versoir  	Une ancienne cour de ferme au château des Chavannes	p. 46
20	Versoir  	Sauverny, où la Versoir fait frontière	p. 47

lieu visite agenda – canton du Jura

1	Saint-Ursanne (Clos du Doubs)	Fouilles ouvertes à Saint-Ursanne	p. 50
2	Delémont	Portes ouvertes en vieille ville de Delémont	p. 51
3	Épiquez (Clos du Doubs) 	Les citernes d'Épiquez restaurées	p. 52
4	Chauvilliers (Indevillers, France)	Une maison paysanne au cœur des déplacements de frontière	p. 53

lieu visite agenda – canton de Neuchâtel

1	La Chaux-de-Fonds  	De l'audace au patrimoine	p. 56
2	La Chaux-de-Fonds  	L'architecture des Trente Glorieuses, un patrimoine en devenir ?	p. 56
3	Neuchâtel	Le béton : libertés ou contraintes architecturales ?	p. 57
4	canton de Neuchâtel	Richesse et diversité culturelles à Neuchâtel	p. 57
5	canton de Neuchâtel 	Apprivoiser et partager le patrimoine	p. 58
6	La Chaux-de-Fonds   (Côtes-du-Doubs)	Histoire sans borne	p. 59
7	La Vue des Alpes   (Val-de-Ruz)	Des murs et des hommes	p. 59

lieu visite agenda – canton du Valais

1	Monthey 	Monthey l'industrielle !	p. 62
2	Troistorrens (Alpage La Chaux) 	Entre Valais et Savoie	p. 62
3	Val-d'Illiez 	Entre exception et tradition	p. 63
4	Saint-Maurice	Trésor(s) d'architecture	p. 64
5	Val de Bagnes 	Barrage de Mauvoisin	p. 64
6	Saint-Martin (Ossona) 	Des lampes sans frontières	p. 65
7	Évolène et La Forclaz 	De la carrière au poêle	p. 65
8	Hérémece 	Village valaisan : portes ouvertes	p. 66
9	Sion 	Au-delà du temps	p. 66

lieu visite agenda – canton du Valais

10	Sion 	Jean Suter et l'architecture moderne	p. 67
11	Crans-Montana	Tourisme et architecture	p. 67
12	Leuk (Brentjong) 	Formkraft-Symposium	p. 68
13	Visp	Infrastructures Rhoneland	p. 69
14	Ried-Brig (Ganterbrücke) 	Alpenpanorama und Monumentalskulptur	p. 69
15	Naters (Mund) 	Wohnen im Mittelalter	p. 70
16	Ernen 	Muntere Wasserwelten	p. 70
17	Binn	Musik im historischen Hotel	p. 71
18	Münster 	Heidenhaus und Schindeldach	p. 71

lieu visite agenda – canton de Vaud

1	Lausanne	Le siège de la Vaudoise Assurances	p. 74
2	Lausanne	La basilique Notre-Dame du Valentin	p. 75
3	Lausanne	La Bavaria en chantier	p. 76
4	Lausanne	L'ancienne gare de marchandises de Sébeillon	p. 77
5	Lausanne  	Promenades littéraires et balades pour enfants	p. 78
6	St-Saphorin	Le domaine des Faverges	p. 79
7	Rieux 	Patrimoine bâti et immatériel	p. 80
8	Cully	Le vignoble en Lavaux	p. 81
9	Corseaux	L'Atelier De Grandi	p. 82
10	Épesses	Le Cercle de l'Ermitage	p. 83
11	Vevey	Le Cercle du Marché	p. 84
12	Prangins   	Château et musée national suisse	p. 85
13	Genolier 	La ferme-château du Bois de Chênes	p. 86
14	Nyon 	Le château	p. 87
15	Concise	Le domaine de La Lance	p. 88
16	Grandson	La villa Fleur d'Eau	p. 89
17	Orbe 	Les moulins Rod	p. 90
18	Orbe	La villa gallo-romaine de Boscéaz	p. 91
19	Combremont-le-Petit 	Un village d'importance nationale	p. 92
20	Payerne	L'abbatiale en chantier	p. 93

sans
frontières

canton de
Berne (Jura bernois)
1 et 2 septembre 2018



Ort / lieu SONVILIER
 Objekt / objet RUE T. MARCHAND 34
 Bezeichnung / indication STRATIGRAPHIE CHAMBRE 106
 Datum / date 30.1.2018

◀ Sonvilier. La stratigraphie réalisée dans une pièce du 1^{er} étage permet de déterminer la couleur d'origine des boiseries.

1 Sonvilier, un intérieur parfaitement conservé



quand

samedi 1, à 14h et 15h30

où

rue Fritz-Marchand 34

visites

guidées

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne

En arrivant à Sonvilier depuis La Chaux-de-Fonds une maison, conservant une élégante façade appareillée en pierre de taille, marque l'entrée du village. Suite à un récent changement de propriétaire, une étude historique approfondie a permis d'établir l'histoire des propriétaires de la maison et les diverses phases de construction.

Élevée au milieu du 19^e siècle par un notable de Sonvilier, la maison change régulièrement de propriétaire et accueille pendant quelques années un atelier d'horlogerie et même sept appartements. Vers 1900, une famille s'y installe et exécute d'importants travaux de modernisation et d'extension.

En 2018, la maison change de main et les nouveaux propriétaires s'attèlent à donner à l'ancienne maison Picot, comme elle est communément appelée, un nouveau souffle à travers une restauration respectueuse.



L'intérieur est inchangé depuis les années 1950 et de nombreux éléments tels boiseries, sols, fenêtres, etc. remontent à l'origine de la construction. L'architecte en charge du dossier a réussi à intégrer les éléments contemporains – salles de bains et cuisine –, de manière à respecter au maximum la substance ancienne existante. Le pari est réussi et le confort d'aujourd'hui côtoie, de manière élégante, parquets, peintures en faux-marbre et en faux-bois et escalier en pierre de taille.

› Les visites se font uniquement sous la conduite de guides selon l'horaire défini ci-dessus.

2 Valbirse, un patrimoine rural d'exception



quand

dimanche 2, à 14h et 15h30

où

rue du Lion d'Or 10

visites

guidées

organisation

Service des monuments historiques du canton de Berne

Au printemps 2019 paraîtra le livre écrit par Isabelle Roland, historienne de l'architecture, sur la maison paysanne du Jura bernois. Cet ouvrage présente la richesse du patrimoine bâti rural du sud de l'ancien Évêché de Bâle, une architecture façonnée par des artisans du lieu, de la région ou des pays voisins.

L'ancienne ferme construite en 1835 est une très intéressante bâtisse qui conserve l'entier de ses éléments anciens. Cet édifice rural alliant maçonnerie et bois se distingue par sa belle volumétrie, en particulier celle de son toit très pentu en pavillon-croupe, par la composition avenante et bien proportionnée de sa façade principale et par son caractère rural préservé. La façade sur rue est accompagnée du traditionnel jardinnet.

La visite va permettre de découvrir un patrimoine rural rare, car en grande partie sauvegardé. La propriétaire actuelle a fait le choix de ne pas installer de chauffage central et de continuer d'alimenter les divers fourneaux ou poêles pour chauffer la maison en hiver. L'entier des boiseries et parquets est conservé, ainsi que l'ancien

fenestrage qui remonte au milieu du 19^e siècle. La restauration de la toiture et de la cuisine est la seule intervention faite ces dernières années. La ferme qui se trouve dans un des villages du Jura bernois qui a subi une importante transformation socio-économique suite à son industrialisation est un important témoin de la vie rurale de la vallée de Tavannes.

› Les visites se font uniquement sous la conduite de guides selon l'horaire défini ci-dessus.



sans
frontières

canton de
Fribourg

1 et 2 septembre 2018

1 Le Grand Werkhof restauré, du chantier médiéval au centre de quartier



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Fribourg, Planche-Inférieure 14

visites

› panneaux explicatifs ; visites historiques commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels et du Service archéologique ; présentation de la maquette de Fribourg en 1606 par l'Association Werkhof-Frima ; animation pour les enfants

› programme détaillé dès le 20 août sur

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

informations

accès par bus TPF, ligne 4 au départ de la gare, arrêt Karrweg

organisation

Service des biens culturels ; Service archéologique Association Werkhof-Frima www.frima-formations.ch

Le Grand Werkhof doit son aspect actuel à sa reconstruction de 2000-2001 et de 2015-2017 après l'incendie qui le ravagea en 1998. Réaménagé intérieurement pour abriter la maquette de la ville de Fribourg réalisée d'après la gravure de Martin Martini de 1606, il abrite désormais plusieurs associations ainsi qu'un accueil extra-scolaire.

Cet entrepôt de matériaux de construction a été édifié entre 1415 et 1417 dans un site encore non colonisé à proximité de la Sarine, puis agrandi dans son volume actuel en 1556 sous la responsabilité du trésorier

Hans Reyff : élargi de huit mètres, il doubla alors de surface et fut doté d'un étage et couvert d'une vaste toiture. Le Werkhof a été attribué à la ville en 1803.

Les façades qui menaçaient ruine furent reconstruites et l'énorme charpente écrasant la structure en colombage entièrement reprise en sous-œuvre en 1822-1824. Dès la fin du 19^e siècle, le Werkhof abrita divers ateliers d'artisans créés dans le but de lutter contre la pauvreté des quartiers de la basse ville, puis un atelier de cartonnage jusqu'en 1947. Dès cette date, le bâtiment fut occupé par divers artisans, des particuliers ainsi que l'armée. La destination culturelle du lieu était déjà dans l'air lorsque le 19 septembre 1998, un sinistre embrasa la bâtisse.

Image emblématique de la ville, le Grand Werkhof désormais réhabilité sera inauguré officiellement lors des Journées européennes du patrimoine.



2 L'ancienne brasserie du Cardinal, un site industriel en voie de reconversion

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Fribourg, blueFactory, passage du Cardinal 1

visites

› panneaux explicatifs ; visites du silo par petits groupes selon ordre d'arrivée (enfants dès 7 ans) et de la halle d'embarquement par des collaborateurs du Service des biens culturels

› programme détaillé dès le 20 août sur

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

informations

10 min à pied de la gare ; accès par bus TPF, ligne 5,

arrêt Passage du Cardinal

restaurant « Les menteurs » ouvert

organisation

Service des biens culturels en collaboration avec le quartier d'innovation blueFactory

Construite entre 1900 et 1906, l'usine en gare de la brasserie du Cardinal a été édifiée sur le modèle d'industries brassicoles existant déjà en Europe (Allemagne, Autriche, France) et en Amérique. Il s'agissait alors de bâtir un ensemble de bâtiments économiques à l'exploitation et faciles à entretenir sur un emplacement choisi en raison de sa proximité avec la gare de chemins de fer.

Les premiers bâtiments de la brasserie ont été conçus par l'architecte zurichois Tappolet et l'ingénieur Henri

Blancpain. A l'origine, les édifices sobres, en briques de couleur ocre ou rouge, avec soubassement en pierre, étaient articulés autour d'une cour ouverte en direction de l'est. Parmi les premiers bâtiments de l'usine du Cardinal, on comptait également une grande halle métallique servant de tonnellerie.

Par la suite, et tout au long de son existence, la brasserie a été l'objet de très nombreuses transformations et extensions intervenues à partir des années 1920.

Si l'ensemble est aujourd'hui bien différent de ce qu'il était au début de sa construction, l'usine en gare de la brasserie du Cardinal présente encore de nombreux éléments qui méritent toute notre attention : les diverses visites organisées lors de ces deux journées se proposent d'informer le public sur la qualité architecturale, l'importance historique et les perspectives de revitalisation de ce site en pleine mutation.



3 Saint-Saphorin (VD), le domaine des Faverges

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Saint-Saphorin (VD), route de Vevey 11

visites

libres, commentaires par Denis Decrausaz, historien de l'art, et des collaborateurs du SBC

informations

- › CFF, arrêt Chexbres, puis 15 min à pied (suivre la signalisation)
- › parking limité au domaine des Faverges (personnes à mobilité réduite)
- › dégustation et vente de vins du domaine
- › programme détaillé dès le 20 août sur www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

organisation

Section monuments et sites de l'État de Vaud et Service des biens culturels de l'État de Fribourg

Le domaine situé dans l'environnement viticole en terrasses de Lavaux, au-dessus de Saint-Saphorin, a un statut particulier en tant que possession fribourgeoise en terre vaudoise. Du Moyen-Âge à la fin de la guerre du Sonderbund en 1848, il dépendit de l'abbaye d'Hauterive, puis de l'État de Fribourg qui en est toujours propriétaire (description complète p. 79).



4 Les 30 ans du Vitrocentre, « coups de cœur »



quand

samedi 1, de 10h à 17h

où

Romont, rue du Château 108

visites

visites « coups de cœur » par les collaborateurs de l'institution au Vitrocentre et au Vitromusée et sur d'autres sites de la ville. Programme détaillé sur www.vitrocentre.ch dès le 13 août

informations

TPF, bus depuis la gare de Romont selon horaires en vigueur; parking limité en ville

organisation

Vitrocentre et Vitromusée Romont

« Sans frontières » caractérise parfaitement les horizons du Vitrocentre: le domaine des arts du verre de toutes les époques, de la création à la conservation, pour les scientifiques et toute personne intéressée, en coopération étroite avec le partenaire Vitromusée, sur le plan national et international et sur www.vitrosearch.ch! Pour fêter son 30^e anniversaire, les chercheurs du centre souhaitent partager leurs « coups de cœur » avec le public lors d'une journée portes ouvertes.



5 Bulle à la Belle-Époque, palace et arrière-cour

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 14h et 15h30

où

en ville de Bulle

visites

en compagnie des guides du Musée gruérien et de l'association Patrimoine suisse, section Gruyère-Veveyse; la visite comprend la rue Victor-Tissot et son « vaisseau amiral » l'Hôtel Moderne (dont la grande salle est ouverte pour l'occasion, le café Le Fribourgeois et son orchestron, ainsi que l'arrière de la Grand-Rue (rue de la Sionge)

informations

départ des visites au Musée gruérien, 10 min à pied de la gare de Bulle, TPF arrêt Place des Alpes, lignes 201, 202 et 266

organisation

Musée gruérien et Patrimoine Suisse, section Gruyère-Veveyse

La rue Victor-Tissot porte le nom du fondateur du Musée gruérien (1917), rédacteur en chef de la *Gazette de Lausanne*, homme de lettres fribourgeois monté à Paris et éditeur de l'*Almanach Hachette*.

Hôtel Moderne

Construit en 1906 par les architectes Chamorel et Garnier sur le modèle des palaces de Lausanne et Montreux, mis en faillite une année plus tard, l'Hôtel Moderne est un témoin remarquable de l'architecture de la Belle-Époque. A son ouverture, le Moderne comprend un café-brasserie, un jeu

de quilles, de vastes salons, vingt-et-une chambres et une grande salle de spectacle avec galeries. Cette dernière est exceptionnellement ouverte à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Café Le Fribourgeois

Le café Le Fribourgeois a été conçu sur un plan de l'architecte Frédéric Broillet, daté de 1898-1899. À l'intérieur de l'établissement se trouve le Soléa, un orchestron unique au monde (orchestre mécanique) construit en 1913 par la maison Weber à Waldkirch (Allemagne). Des démonstrations sont proposées sur demande.

Rue de la Sionge

La visite se conclut à la rue de la Sionge, actuellement en voie de réaménagement dans le cadre d'un projet de densification urbaine. Si la plupart des façades de la Grand-Rue de Bulle ont été modifiées depuis leur construction, plusieurs façades arrières donnant sur la rue de la Sionge possèdent une valeur historique remarquable et sont dotées d'une substance architecturale presque inchangée depuis le 19^e siècle.



6 Le centre logistique de l'armée, l'ancien P.A.A. de Grolley



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Grolley, route du P.A.A. 179

visites

► **panneaux explicatifs; visites commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels et par le bureau Page Architectes**

► **programme détaillé dès le 20 août sur**

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

informations

pas d'accès par les transports publics; parking à disposition sur place, suivre la signalisation

organisation

Service des biens culturels; armasuisse immobilier; bureau Page Architectes

Construit en 1968-1971 par le bureau Züblin AG, l'atelier de réparation du Parc automobile de l'armée est un bâtiment emblématique reflétant l'audace architecturale des constructions en béton armé de cette époque.

Situé sur un terrain en amont de la route cantonale Grolley-Payerne, le bâtiment intrigue par sa forme et son aspect extérieur dans le contexte rural environnant. La halle circulaire principale, de 60 m de diamètre, a été conçue sans appuis intermédiaires pour offrir un espace de travail généreux et très lumineux; elle est entourée de deux anneaux, le premier abritant des ateliers et des bureaux, le second, sur un quart environ de la circonférence, contenant des locaux de stockage.

Le corps central est recouvert d'un voile de béton incliné suspendu à la corniche et posé sur un anneau

rigide qui s'appuie sur la fine structure vitrée des façades et sur un autre anneau central de 8,20 m de diamètre. Le poids de cette toiture est de 700 tonnes et peut supporter 500 tonnes supplémentaires sous forme de neige! Un véritable défi pour les planificateurs de l'époque, ingénieurs, architectes et toutes les entreprises concernées, qui ont dû, pendant le chantier, résoudre de nombreux détails constructifs inédits.

Le bâtiment, qui figure en valeur A au recensement des immeubles dignes de protection, a fait l'objet d'un assainissement qui s'est terminé cette année.



7 L'ancien centre de recherche Geigy, un site industriel à reconverter



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Saint-Aubin, route de la Petite-Glâne 11

visites

► **panneaux explicatifs; visites commentées par des collaborateurs du Service des biens culturels; explication des perspectives de reconversion par des étudiants de l'EPFL**

► **programme détaillé dès le 20 août sur**

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm

informations

pas d'accès par les transports publics; parking à disposition sur place, suivre la signalisation

organisation

Service des biens culturels

Vers le milieu des années 1960, Geigy SA cherchait à construire un centre d'études agricoles qui devait comprendre une exploitation agricole avec des serres, une station vétérinaire, des logements pour le personnel et un centre administratif. L'ensemble, construit entre 1967 et 1970 devant permettre une exploitation flexible et des agrandissements en fonction du développement de la firme, un système de construction standardisé fut adopté, avec possibilités d'utilisation différenciée des espaces. Pour satisfaire à ce principe de flexibilité, les espaces n'ont pas

été hiérarchisés, mais traités de façon identique: le système constructif repose sur un module de 1,10 m correspondant à l'espace nécessaire alors estimé pour une vache, et les éléments structurels réduits à un petit nombre de pièces préfabriquées en béton armé.

Les dessertes entre les bâtiments furent aménagées selon un système orthogonal agrémenté d'éléments paysagers comme un biotope de 300 m de long, une roselière, une allée et des haies. L'ensemble est l'œuvre d'un ingénieur soucieux des formes, proportions et matériaux, ce qui lui confère une véritable qualité architecturale. Il figure désormais au recensement des immeubles dignes de protection et a été acquis en 2017 par l'État de Fribourg; ses possibilités d'affectation sont à l'étude. Pour le canton, un nouveau défi de reconversion d'un élément de grande qualité de son patrimoine industriel!



8 Chiffres ou lettres? Déchiffrements au Musée romain



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 13h à 17h

où

Vallon, Musée Romain, Carignan 6

visites

visites guidées à 13h, 14h30 et 16h

informations

› +41 26 667 97 97 ou contact@museevallon.ch

› accès par TPF, lignes 556

organisation

Musée Romain Vallon

Les Romains écrivaient leurs chiffres comme des lettres majuscules de l'alphabet et il n'est pas toujours aisé de les distinguer. Comment faut-il interpréter l'inscription LXXIC gravée sur une tuile?

Les Romains utilisaient les chiffres notamment pour « calculer le temps », « mesurer et peser » et « compter l'argent », comme l'illustrent bien trois objets emblématiques: un fragment de peinture murale avec un graffiti en latin mentionnant le jour de la semaine et celui du mois, un poids en pierre avec deux indications chiffrées et une petite coupe en bronze qui affiche probablement son prix. D'autres objets d'usage quotidien témoignent encore de la présence des chiffres et de la diversité des notations possibles, voire exemplifient les sujets traités.



Les Romains, comme bien d'autres peuples, compaient avec les doigts et écrivaient des messages secrets avec des chiffres et des lettres... Voici réunis pêle-mêle, dans une sorte de « cabinet de curiosités », quelques brefs compléments d'information à propos de chiffres et de lettres: la numération digitale (ou le comput digital), le calcul avec l'abaque, la cryptographie, les diverses unités de mesures romaines, les soi-disant chiffres arabes, la longueur d'un mille et la valeur d'un as, les moments de la journée en latin, etc. Le tout, avec la possibilité de toucher, de découvrir et d'essayer...

9 Projet culture-école, « Mon patrimoine »



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où/visites

› panneaux explicatifs illustrés présentant le travail de plusieurs classes du canton

› explications fournies par les élèves sur certains sites; lieux, détails et horaires de visites guidées éventuelles dès le 20 août sur

www.fr.ch/sbc/fr/pub/actualites.cfm et

www.fr.ch/saef/fr/pub/actualites.cfm

informations

pour l'accès par les transports publics, se référer aux horaires TPF en vigueur pour les localités concernées

organisation

Service des biens culturels, Service archéologique et écoles primaires concernées

Tout au long de l'année 2018, l'Année européenne du patrimoine culturel va permettre à chaque nation, région ou localité de célébrer à sa manière la diversité de son patrimoine culturel avec pour objectif commun d'encourager toutes les générations à découvrir et apprécier le patrimoine culturel de l'Europe avec le slogan « Sharing Heritage ». Dans ce contexte, les Services d'archéologie et des biens culturels du canton de Fribourg se sont unis, souhaitant informer et sensibiliser les jeunes générations aux objets du patrimoine archéologique et historique de leur environnement familial.

Châteaux, églises et monuments forment une partie de ce patrimoine, aux côtés de vestiges plus discrets, en ruines ou encore enfouis sous terre ou sous l'eau. Les élèves ont réuni des données qui leur permettront de présenter les sites choisis à leurs camarades et dans certains cas au public des Journées européennes du patrimoine. Bien informés, ils pourront plus tard prendre une part active au maintien de ces biens culturels qui font partie de leur histoire et de notre mémoire collective.



sans
frontières

canton de
Genève

1 et 2 septembre 2018

1 Le château de Voltaire, histoire d'une restauration



quand

samedi 1 et dimanche 2

où

Ferney-Voltaire (France), Allée du Château
[informations](#)

› conférences et visites

› 90 personnes maximum par horaire

› réservation recommandée du 13 au 31 août sur
chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr
ou par téléphone au +33 450 40 53 21

› petite restauration de 10h à 18h

› TPG ligne F, arrêt Ferney-Mairie puis 10 min à pied,
samedi en raison du marché arrêt Avenue du Jura
puis 15 min à pied

› parking du Bijou, 10 min à pied

organisation

en collaboration avec le Centre des monuments
nationaux

Le chantier de restauration

› samedi 1, à 10h et 15h et dimanche 2, à 10h

› conférences à l'Orangerie par François Chatillon,
architecte en chef des monuments historiques, en
charge du château de Voltaire, Eric Gauthier, directeur
général de l'agence François Chatillon architecte et
François-Xavier Verger, administrateur du château

La restauration du château de Voltaire à Ferney
est un cas significatif de la difficulté d'appliquer
des théories aux cas particuliers. Depuis le 18^e
siècle, le château a été profondément transformé
par les familles successives qui y ont habité. Dès
lors, en quoi consiste sa restauration et pour quoi
faire? Restituer le château dans son état de 1778?
Ou faut-il restaurer l'état actuel? En partant de la

réalité matérielle, il s'agit, sinon de comprendre,
du moins d'éveiller la curiosité des visiteurs sur la
personnalité complexe de celui qui se faisait appeler
le «multiforme».

Découverte du château

› samedi 1, à 11h et 16h et dimanche 2, à 11h

› visites sous la conduite des guides du château

Après un séjour à Genève, Voltaire achète le
château de Ferney en 1758. Il ignore alors qu'il
y passera les vingt années les plus fécondes de
son existence. Urbaniste, entrepreneur et mécène,
Voltaire transforme le bourg selon les principes de
sa philosophie, poursuivant son combat contre
l'intolérance. Ancré dans la région lémanique, le
philosophe entretient des relations bien au-delà des
frontières. Alors que Voltaire se dit «l'aubergiste de
l'Europe», Ferney devient le passage obligé d'une
élite intellectuelle qui afflue de l'Europe entière.

Concerts

› samedi 1 et dimanche 2, à 12h30, aubade musicale,
durée 20 min, par l'association Cello Arte.

Concerts en soirée, voir site www.celloarte.org



2 Voltaire aux Délices



quand

samedi 1 et dimanche 2

où

Genève, Musée Voltaire, rue des Délices 25

information

TPG ligne 9, arrêt Musée Voltaire, lignes 6, 10 et
19, arrêt Prairie

organisation

en collaboration avec l'Institut et Musée Voltaire
(IMV), Bibliothèque de Genève (BGE)

Les Délices

› samedi 1, à 14h et 16h

› visite de la maison des Délices sous la conduite
de Véronique Palfi, historienne de l'art

› puis découverte des trésors de la bibliothèque,
commentée par les collaborateurs de l'IMV

Balade littéraire et polémique avec Voltaire

› dimanche 2, à 10h, 13h et 15h

rendez-vous devant le collège Voltaire, rue Voltaire 21,
promenade jusqu'au Musée Voltaire

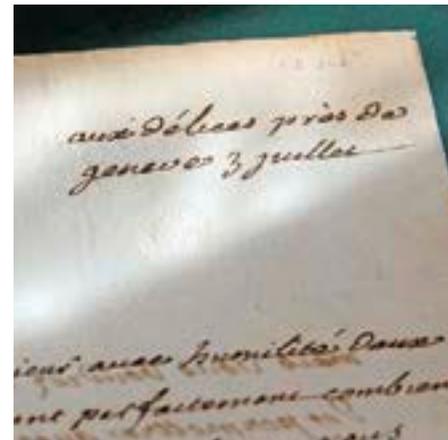
› visite itinérante au gré des controverses entre
Voltaire et Rousseau, sous la conduite de Sita
Pottacheruva, guide du patrimoine

› puis découverte des trésors de la bibliothèque,
commentée par Flávio Borda d'Água, conservateur
adjoint

L'histoire de l'Institut et Musée Voltaire commence
par la construction de la propriété de Saint-Jean
par la famille Mallet, peu après 1725. La propriété
se développe à partir de mars 1755 avec l'arrivée de
Voltaire qui la rebaptise Les Délices. Voltaire y installe

un véritable lieu d'émulation et de vie où il reçoit de
nombreux visiteurs parmi lesquels D'Alembert en
été 1756 et Casanova en 1760. Trouvant ce domaine
un peu exigu, il acquiert la Seigneurie de Ferney en
1758, où il s'installe en permanence dès 1760, avant
de revendre Les Délices en 1765 à la famille Tronchin.
L'histoire des Délices ne s'arrête pas avec le départ
de Voltaire. On ignore généralement que cette
demeure est devenue «l'ambulance des Délices»
au moment de l'internement des Bourbakis et
que d'autres personnalités sont passées par là,
notamment Hector Berlioz.

Achetée en 1929 par la Ville de Genève, la propriété
abrite un premier musée dès 1945. Fondé en 1952,
l'Institut est officiellement inauguré le 2 octobre 1954,
avec à sa tête Theodore Besterman. Aujourd'hui
centre de recherche sur Les Lumières de la BGE,
Les Délices a comme vocation première d'être le
gardien du patrimoine voltairien et des Lumières
et de poursuivre une politique active d'acquisition.



3 L'ancienne STEP d'Aïre, une vision esthétique et sociale

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h15, 14h15 et 16h15, durée 1h30

où

Aïre, chemin de la Verseuse 17, rendez-vous à l'entrée du site devant la sculpture de Jean Baier

visites
sous la conduite de Thierry Buache, architecte

informations

- › 30 personnes maximum par visite
- › réservation recommandée du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch
- › TPG ligne 51, arrêt CO Renard
- › quelques places de stationnement à disposition

organisation

en collaboration avec le Département de la sécurité et l'Office des bâtiments, DS

Construite entre 1964 et 1967 par Georges Brera, en collaboration avec Peter Böcklin, la station d'épuration d'Aïre est la pièce maîtresse du premier programme d'assainissement du canton de Genève, instauré au début des années 1960. Comprenant également la station de pompage de Saint-Jean de Georges Brera, 1964-1966, et l'usine d'incinération des déchets des Cheneviers de E. Guex et G. Kirchhof, 1963-1965, ce programme se déploie alors à l'échelle du territoire genevois en suivant, au fil de l'eau, le parcours sinueux du Rhône.

Profitant d'un cadre naturel exceptionnel, les bâtiments de la station d'épuration

d'Aïre témoignent d'une vision esthétique et sociale de l'époque moderne, exprimant par leurs formes et fonctions l'apogée de la société du progrès. Inspirés par les CIAM et l'architecture brutaliste de Le Corbusier, ces bâtiments dévoilent un jeu de volumes plastiques, révélant ainsi une confrontation équilibrée entre naturel et construit, entre paysage et architecture.

L'augmentation de la charge polluante des eaux usées et l'évolution des technologies en matière d'épuration à travers le temps ont provoqué plusieurs transformations du site, laissant deux bâtiments à l'abandon: le bâtiment administratif et le Porteous. D'une valeur patrimoniale incontestable, ces deux édifices font l'objet d'une demande de mise sous protection depuis 2003.



4 Une cathédrale électrique sur le Rhône

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 10h30, 11h, 13h, 13h30, 14h, 14h30 et 15h, durée 1h

où

Avully, barrage de Chancy-Pougny, chemin des Plattières

visites

sous la conduite de Jérôme Barras, directeur SFMCP et de ses collaborateurs Stéphane Friedli, Christian Pauchard et Michel Novelle, retraité

informations

- › 20 personnes maximum par visite
- › réservation recommandée du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch
- › TPG ligne K, arrêt Chancy-Usine
- › parking: suivre les indications sur place
- › exposition et petite restauration

organisation

en collaboration avec la SFMCP et SIG

La centrale de Chancy-Pougny, troisième usine hydro-électrique située sur le Rhône genevois, est probablement celle qui est la moins connue. Ce barrage-usine, propriété de la Société des Forces Motrices de Chancy-Pougny (SFMCP), exploite le potentiel énergétique du Rhône entre l'aval de Verbois et la frontière française, en vertu d'une concession accordée en 1917 à la fois par la Suisse et la France.

La construction de cet ouvrage binational s'est déroulée entre 1919 et 1925, avec le remaniement du vallon de Couchefatte et le relèvement du niveau du Rhône jusqu'à

La Plaine. Le bâtiment des machines, d'inspiration néo-classique, à l'exemple de nombreuses « cathédrales électriques » construites durant l'entre-deux-guerres, comprend une structure en béton et béton-armé, coiffée d'une charpente métallique couverte de tuiles. À l'origine, l'usine est équipée de cinq turbines Francis chacune d'un débit de 100 m³/s pour une chute de 10 m environ. Le barrage à proprement parler est doté de quatre vannes de type Stoney d'une capacité d'évacuation de 600 m³/s.

Le fonctionnement de l'usine exigeant alors la présence permanente d'ouvriers, une cité des employés est construite à proximité. Le refroidissement des groupes de production est assuré par un château d'eau réalisé par le célèbre ingénieur Robert Maillart.

Les travaux de rénovation, entrepris depuis 2004, n'ont pas altéré le caractère architectural du site, mais ont permis de moderniser l'appareil de production. Aujourd'hui quatre nouvelles turbines Kaplan cohabitent harmonieusement avec la dernière turbine Francis de plus de nonante ans, heureusement préservée et fonctionnant encore à satisfaction.



5 Au fil de l'Arve: ponts, usines et moulins



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, durée env. 1h30 et à 13h, durée env. 3h

où

rendez-vous devant le pont Wilsdorf, côté patinoire, promenade itinérante à vélo jusqu'aux Berges de Vessy le matin et jusqu'à Veyrier l'après-midi

visites

sous la conduite de Bruno Beurret, géographe, chef de projet Grand Genève, et de Lorelei Jaunin, historienne, chargée de valorisation patrimoniale au Moulin de la Carra, Ville-la-Grand

informations

- les participants sont responsables de leur conduite et de leur mécanique vélo
- âge minimum 12 ans, avec port du casque
- 30 personnes par promenade
- réservation recommandée du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec Pro Vélo Genève

Rivière transfrontalière, l'Arve a façonné une vallée diversifiée et marqué l'histoire de sa région. Alimentée par les glaciers du massif du Mont-Blanc, elle traverse paysages alpins, gorges profondes, zones agricoles, industrielles et bâties et termine sa course à Genève, en mêlant ses eaux boueuses aux eaux claires du Rhône. Elle actionne dès le 18^e siècle moulins, battoirs, tanneries et filatures, mais son régime tumultueux a longtemps été un obstacle pour le passage entre les deux rives, obligeant à construire au fil des siècles plusieurs ouvrages d'art remarquables.

Passant d'une rive à l'autre, nous franchirons successivement le pont Wilsdorf, ellipse de métal résolument contemporaine (2012), le Pont-Neuf, de facture classique avec ses arches en pierre de taille (1811), le pont ferroviaire CEVA, structure de verre et d'acier (2018), et le pont de Vessy, arc innovateur en béton armé conçu par l'ingénieur Robert Maillart en 1936. L'emploi d'un arc en béton à trois articulations, de conception révolutionnaire, permet à l'ouvrage de franchir l'Arve « avec la souplesse d'un ressort tendu ». Il a été classé en 1986. Nous nous arrêterons ensuite sur le site hydraulique exceptionnel de Vessy (1867) et, au-delà de la frontière, à la fontaine Jules César avec son bassin et son ancien moulin, le seul recensé de la rive gauche du Rhône dont le bief et le réservoir sont encore en eau. La fontaine Jules César est alimentée par une résurgence des eaux du Salève qui vont ensuite se jeter dans l'Arve. Bien que sur territoire français, la source est toujours propriété de la commune de Veyrier.



6 Les Berges de Vessy



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 12h, 14h et 16h où

Vessy, route de Vessy 49

visites-organisation

sous la conduite de guides SIG, démonstrations à la forge et démarrage du groupe diesel

informations

▸ TPG ligne 8, arrêt Conches (prendre le chemin de Conches, puis celui de Concava qui mène à la passerelle sur l'Arve) ou Stand-de-Veyrier (prendre l'escalier à côté des troncs de bois et longer la rive gauche)

▸ parking uniquement au centre sportif de Vessy, continuer 10 min à pied le long de la route de Vessy en direction des tennis

Nichée à l'entrée de la boucle de l'Arve qui encercle Vessy, cette ancienne usine de pompage d'eau vit au rythme de la rivière. Conçue en 1864 par Charles Schmiedt, elle fournissait 12'000 litres d'eau par heure aux communes d'Arve et Lac. Pendant plus de cent vingt ans, deux barrages régulent le débit de la station équipée d'un double dispositif de turbines actionnant un jeu de pompes qui puisent dans la nappe phréatique et assurent l'alimentation en eau potable des réservoirs de Bessinge et de Chêne-Bougeries.

La Société des Eaux de l'Arve est reprise en 1988 par les Services Industriels de Genève. Concurrencée par les stations de pompage du lac, elle cesse toute activité dans les années 1990. La qualité du site naturel, ses bâtiments, ses ouvrages d'art et son parc de machines incitent SIG à entreprendre sa

réhabilitation. En 2002 une microcentrale électrique est intégrée à l'ancienne usine de pompage et ce site exceptionnel, aujourd'hui revalorisé, est devenu un pôle de sensibilisation, de formation et de communication autour des problèmes de l'eau et de l'énergie afin de redonner un sens à ce lieu où site naturel et ingéniosité de l'homme forment une synergie exemplaire.

Micro-architecture sur les berges de l'Arve ateliers d'initiation à l'architecture

- proposés par Chantier Ouvert, pour enfants de 7 à 10 ans
- samedi 1, à 14h et 16h, dimanche 2, à 11h et 14h, durée 1h30
- 15 enfants maximum par atelier sur inscription du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

Sur la base d'un récit, chaque enfant construira une maquette réalisée avec les matériaux trouvés sur le site.

Venez découvrir leurs réalisations, dimanche à 15h30!



7 Le hameau du Petit-Veyrier



quand

samedi 1, à 10h et 14h, durée 1h30

dimanche 2, à 10h et 15h, durée 1h30

où

Veyrier, chemin du Petit-Veyrier 37, rendez-vous dans la cour de ferme

visites

sous la conduite de Corinne Walker, historienne

- › petite restauration et vins du Petit-Veyrier, Claudine et Claude Rosset, viticulteurs
- › TPG ligne 8, arrêt Petit-Veyrier

Entre Veyrier et Sierne, le hameau du Petit-Veyrier s'est développé autour d'un domaine constitué à la fin du 16^e siècle par les marchands François et Jean Mouchon, bourgeois de Genève, puis communiens de Veyrier.

Longtemps inséré dans une mosaïque de droits seigneuriaux, le hameau, comme toute la région, a fait partie de la Savoie avant de devenir suisse en 1816. Pour autant, les domaines agricoles restent aujourd'hui à cheval sur la frontière avec la France. Tandis que l'architecture paysagère évoque l'art des jardins au 19^e siècle, les murs et les cheminements entre anciennes fermes et nouvelles habitations témoignent



autant du passé que de l'évolution contemporaine du hameau.

Entre une population autochtone et les nouveaux habitants suscités par la croissance urbaine, la commune cherche sa voie et tente de concilier son développement avec le maintien d'espaces naturels.

Café des souvenirs

› dimanche 2, à 13h30

› animation par Luc Weibel, écrivain

Autour d'un verre, quelques anciens du village de Veyrier évoqueront leurs souvenirs des années 1950. À deux pas de la frontière subsistait une communauté villageoise qui, rattachée à la ville par la voie du tram supprimé en 1956, cultivait une convivialité populaire encadrée par les figures d'autorité traditionnelles. Les enfants y menaient une vie assez libre, entre le Salève et l'Arve, encore proche des activités agricoles et artisanales.

8 Un cimetière sur la frontière



quand

dimanche 2, à 9h30, 11h30, 14h30 et 16h30

où

Veyrier, cimetière israélite de Veyrier, chemin de l'Arvaz 16

visites

sous la conduite de Jean Plançon, historien et responsable du cimetière

informations

- › TPG ligne 8, arrêt Veyrier-Salle communale
- › parking à disposition

organisation

avec l'accueil de la Communauté israélite de Genève, à l'occasion de la Journée européenne de la culture juive

Ce cimetière confessionnel juif, situé pour sa majeure partie sur la commune française d'Étrembières, dont il dépend juridiquement, tire indûment son nom de la commune de Veyrier, sur laquelle se trouve son entrée principale. C'est le subterfuge trouvé en 1920 par la Communauté israélite de Genève pour lui permettre d'enterrer ses morts à sa convenance, en contournant l'interdiction légale en vigueur dans le canton de Genève depuis 1876. En 1930 la Communauté israélite de Genève fait l'acquisition, sur territoire suisse, d'une nouvelle



parcelle sur laquelle sera construit l'édifice abritant l'oratoire et les salles funéraires, œuvre de l'architecte genevois Julien Flegenheimer, à qui l'on doit la nouvelle gare Cornavin et le Palais des Nations.

La situation géographique atypique du cimetière a eu son importance pour favoriser la fuite des réfugiés lors de la Seconde Guerre mondiale, ainsi que pendant les années précédant la création de l'État d'Israël. De nombreux Juifs ont en effet utilisé à plusieurs reprises ce « lieu de passage privilégié » soit pour fuir l'extermination nazie dans la France occupée soit, après la guerre, pour se rendre clandestinement en Palestine mandataire via les ports du sud de la France.

Cette visite sera l'occasion d'évoquer l'histoire de la communauté juive de Genève, de la création, en 1428, du premier quartier juif « fermé » d'Europe, aux joies de la pleine citoyenneté à la fin du 19^e siècle, en passant par son accueil dans la libérale et tolérante Carouge sarde du 18^e siècle.

Safra, Halpérin, Maus, Brunschwig, de Toledo, Davidoff, Albert Cohen, Stefan Lux, Gerhart Riegner, les noms gravés sur les tombes égrèner le bottin de la bourgeoisie juive de Genève.

9 Le téléphérique du Salève

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h15, 13h15 et 15h15 où

Pas-de-l'Échelle (France), gare de départ du téléphérique

visites

sous la conduite de Paul Marti, historien de l'architecture

informations

› 40 personnes maximum par visite

› réservation recommandée du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

› TPG ligne 8, arrêt Veyrier-Douane, passer la douane et suivre l'itinéraire piétonnier sur 500 m [organisation](#)

en collaboration avec la Fondation Braillard Architectes, le Groupement local de coopération transfrontalière pour l'exploitation du Téléphérique du Salève et la Société du Téléphérique du Salève

Un repère dans le territoire transfrontalier. De nuit, une balise lumineuse en lisière et en contre-haut du bassin genevois. C'est ainsi qu'apparaît le téléphérique du Salève, à nous, habitants du Grand Genève. Tel l'ADN, la dimension transfrontalière marque son histoire, son devenir, son avenir.

Au départ du projet du téléphérique, alors associé à un hôtel avec restaurant panoramique, se trouvent des capitaux et des savoir-faire tant français que suisses. Il est l'œuvre d'un promoteur haut-savoyard (Auguste Fournier), d'un ingénieur en téléphérique parisien (André Rebuffel) mais

aussi d'un ingénieur civil (Georges Riondel) et d'un architecte genevois (Maurice Braillard), ce dernier se doublant d'un urbaniste visionnaire.

L'étrave de la station d'arrivée, résolument tournée vers la ville et le lac, vient signifier la nature transfrontalière du téléphérique pourtant situé sur sol français : étendre le champ touristique de Genève à la montagne haut-savoyarde voisine, en miroir, offrir la ville, le lac et le bassin franco-valdo-genevois à la contemplation, comme un territoire unitaire.

Aujourd'hui où s'impose l'urgence environnementale, le téléphérique revient au centre du débat. Renouveler son équipement technique, lancer un concours pour restructurer ses gares et son site, autant d'initiatives qui tendent à valoriser un patrimoine commun, propre à susciter un sentiment d'appartenance, de citoyenneté partagée par-delà les frontières nationales.

Les projets lauréats du concours seront exposés et commentés lors de ces journées.



10 De la SIP au MAMCO



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 11h et 16h, durée 1h où

Genève, MAMCO, rue des Vieux-Grenadiers 10 [visites](#)

sous la conduite de **Bénédict Frommel**, historien à l'Office du patrimoine et des sites, DT, et de l'équipe du MAMCO

informations

› 30 personnes maximum par visite

› réservation recommandée du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

organisation

en collaboration avec le Musée d'art moderne et contemporain (MAMCO)

Installée dans le quartier de Plainpalais depuis sa création en 1862 jusqu'en 1988, la Société genevoise d'instruments de physique (SIP) a été le théâtre d'une aventure industrielle singulière, la fabrication de machines-outils de très haute précision. Forte d'une réputation d'excellence pour la qualité et la précision de ses productions, la société a exporté ces dernières dans le monde entier et a marqué le paysage industriel genevois. En 1988, la SIP quitte son usine historique de Plainpalais pour s'établir dans la nouvelle ZIMEYSA. La Ville de Genève acquiert alors le bâtiment principal du site pour y abriter entre autres le futur Musée d'art moderne et contemporain. Les travaux de rénovation et d'adaptation tendent à préserver l'identité industrielle des lieux et le mamco ouvre ses portes en 1994.

La visite proposée sera l'occasion d'explorer les indices du passé du bâtiment et d'évoquer sa reconversion en musée. De la production d'instruments de précision à celle d'expositions, les usages qui se sont succédés sont certes très différents. Tirant parti des spécificités de ce patrimoine architectural pour la présentation des œuvres d'art, le musée instaure un dialogue constant avec des objets et des formes contemporaines qui empruntent largement au vocabulaire industriel.

VERSIP, visites-ateliers pour enfants

› proposés par **Dominique Page**, artiste plasticienne et guide au MAMCO, pour enfants de 5 à 10 ans

› samedi 1 et dimanche 2, à 11h et 16h, durée 1h30

› 15 enfants maximum par atelier sur inscription du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

Les plus jeunes partiront à la découverte de l'histoire de la SIP en recherchant les multiples nuances de vert qui ornaient autrefois les locaux et les machines de la SIP.



11 Genève, à corps et à cri

quand

samedi 1

où

Genève, Archives d'État, rue de l'Hôtel-de-Ville 1
[organisation](#)

Archives d'État de Genève (AEG)

Exposition

Dumur... Sans frontières

- › ouverture de l'exposition en continu de 9h à 18h
 - › visites commentées à 9h30, 11h30, 15h30 et 16h30
- sous la conduite de Françoise Dubosson et François Jacob, co-commissaires de l'exposition

Dans le cadre de l'exposition dédiée à Louis Dumur (Vandoeuvres 1863 – Paris 1933), les commissaires vous présentent la destinée quelque peu tumultueuse des œuvres de cet écrivain genevois et leur circulation au-delà des frontières durant la Seconde Guerre mondiale.

Conférence

Genève et sa frontière: l'exil entre 1939-1945

› à 14h30

- › Ruth Fivaz-Silbermann, historienne, D^r ès Lettres
- En relation avec les fonds des réfugiés de la Seconde Guerre mondiale déposés aux AEG, la conférencière mettra en lumière la question des refoulements à la frontière genevoise tout en présentant divers parcours et destinées de vie.

12 Angelo Mangiarotti. la tettonica dell'assemblaggio

quand

samedi 1 et dimanche 2

où

Genève, Pavillon Sicli, route des Acacias 45
[organisation](#)

Académie d'architecture de Mendrisio et Maison de l'architecture (MA)

Exposition

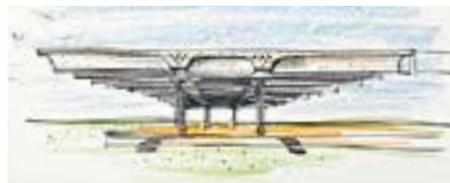
- › du 1 au 16 septembre, grand dôme, vernissage le 31 août à 18h30, détails sur www.ma-ge.ch
- › ouverture continue et gratuite samedi 1, de 11h à 21h, et dimanche 2, de 11h à 17h
- › samedi 1, à 15h visite guidée par la MA

Conférence

› samedi 1, à 16h, petit dôme, 1^{er} étage

› Franz Graf, architecte EPFL SIA FAS, co-commissaire de l'exposition

L'approche critique et spéculative de l'architecture d'Angelo Mangiarotti tire sa force et son originalité de la tectonique de l'assemblage. Sa recherche architecturale, à l'instar de celle de Wachsmann, Haller, Bill ou Prouvé, se matérialise dans des formes sobres et élémentaires, capables de dépasser les différences d'échelle, de fonction et de matériaux.



13 Genève multiple

quand

samedi 1, conférences de 17h à 20h

où

Genève, Pavillon Sicli, route des Acacias 45, petit dôme, 1^{er} étage

[information](#)

TPG tram 15, arrêt Pictet-Thellusson

Genève ou les ambiguïtés d'une ville cosmopolite (16^e-19^e siècle)

› à 17h

› Corinne Walker, historienne

Devenue protestante au 16^e siècle, Genève s'affirme comme une terre d'asile pour les réformés européens et comme un passage obligé pour les jeunes nobles protestants qui fréquentent son Académie. Si ces apports démographiques ont joué un rôle déterminant dans le développement économique et culturel de la ville, ils ont aussi déclenché des réactions aux accents parfois xénophobes. Entre esprit cosmopolite et repli sur soi, l'histoire genevoise est marquée par la lancinante question d'accueillir et d'imiter sans se perdre.

Ville superposée: les surélévations à Genève (16^e-21^e siècle)

› à 18h

› David Ripoll, historien de l'art à l'Office du patrimoine et des sites, DT

Les villes ont leurs frontières, en étendue comme en hauteur. À Genève, les surélévations anciennes passent pour être nées d'un élan solidaire, prompt à multiplier les étages pour y loger des

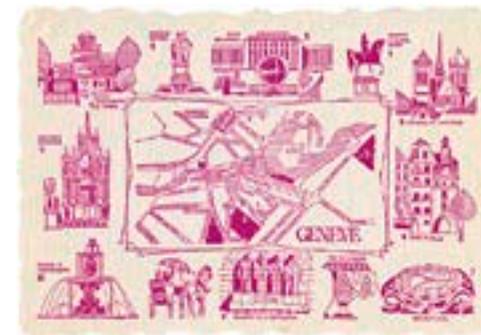
familles persécutées. En réalité, l'exhaussement de la ville n'a pas attendu la Réforme pour commencer et s'est poursuivi de façon continue jusqu'à aujourd'hui. Fixer son attention sur ces locaux d'altitude: rien de tel pour saisir les frontières entre le neuf et l'ancien, l'écart entre les couches, la continuité et la rupture. En bref: un rapport à l'Histoire.

Les immeubles des Organisations internationales à Genève: un patrimoine d'exception

› à 19h

› Giulia Marino, architecte et chercheuse TSAM, EPFL

Le concours pour l'OMS, en 1960, inaugure une saison de réalisations remarquables dans la « zone internationale ». L'enjeu de représentation est de taille: par une modernité architecturale sans compromis, il s'agit de véhiculer l'image du renouveau de l'ONU et de ses institutions spécialisées. L'OMS, le BIT, l'UIT et bien d'autres, sont à considérer comme un jalon essentiel de la production du 20^e siècle. Cette concentration impressionnante d'œuvres emblématiques place Genève au centre du débat sur l'architecture contemporaine à l'échelle planétaire.



14 *Heimatstil*, entre régionalisme et identité nationale

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 9h, 12h et 15h,
durée 1h30

où

Genève, rue de Carouge 50-52, Salle communale de Plainpalais, rendez-vous dans le hall

visites

sous la conduite de Nathalie Chollet, historienne de l'art, Ville de Genève, et de Pauline Nerfin, historienne de l'architecture

information

promenade itinérante à pied jusqu'à l'école

Hugo-de-Senger

organisation

Unité de conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève

Au tournant du 20^e siècle, les communes suburbaines genevoises font construire des édifices publics monumentaux – mairie, salle communale ou école – devenus nécessaires en raison de l'importante croissance démographique. Caractérisés par des articulations asymétriques, des toitures imposantes et la polychromie des matériaux utilisés, ces bâtiments sont rattachés au *Heimatstil*, un style pittoresque qui se développe alors dans la Suisse entière, tout en se déclinant de manière originale selon les lieux et les types de constructions. Un soin remarquable est accordé aux décors intérieurs, en particulier dans les espaces de circulation et de réunions des bâtiments publics, mais également dans les vestibules d'entrée des immeubles d'habitation; l'Art Nouveau en est très souvent la source d'inspiration.

C'est dans ce contexte que l'école Hugo-de-Senger voit le jour en 1905, de même que la Salle communale de Plainpalais entre 1908 et 1911, toutes deux sur les plans de l'architecte Joseph Marschall. Le peintre-décorateur Georges Guibentif est également actif dans ces deux édifices : chargé d'orneur une façade et notamment deux vestibules d'entrée de l'école, il est l'auteur de peintures au pochoir à la Salle communale.

Ces visites sont l'opportunité de découvrir de magnifiques décors déclinés au moyen de techniques décoratives variées, tels la peinture figurative et ornementale, le vitrail, la mosaïque, le faux marbre et la ferronnerie d'art.



15 L'ensemble de la Tour-Maîtresse et ses artisans

quand

samedi 1, à 9h30, 11h, 13h30 et 15h

où

Genève, rue de la Tour-Maîtresse 8

visites

sous la conduite de Sabine Planchot, architecte au Service des monuments et des sites, DT

En 1862 on décide de démolir la tour Maîtresse, dernière tour du système fortifié médiéval de Genève, au moment où est créé le nouveau quartier de Rive, sous l'ère de l'urbanisation fazyste. Ce vaste chantier de démolition des îlots des rues basses s'opère sous prétexte d'un besoin d'assainissement urgent. De nouvelles rues orthogonales sont ouvertes dans le tissu médiéval et les bâtiments dédiés au commerce ou à l'artisanat, avec à l'étage ateliers et habitations, cèdent la place à de nouveaux immeubles locatifs résidentiels.

De l'air et de la lumière à profusion pour satisfaire à l'hygiénisme! Fort de ce principe, des concours sont lancés pour la réalisation de façades à l'esthétisme soigné. Ainsi, entre les rues du Prince et de la Tour-Maîtresse, les immeubles des architectes Tedeschi, Grosset et Golay relèvent d'une architecture prestigieuse de style parisien Beaux Arts. Des hommes aux savoir-faire remarquables construisent en un temps record (1896-1904) un ensemble architectural homogène et splendide composé de vingt-sept bâtiments.

Cette visite sera l'occasion d'évoquer l'extrême diversité culturelle des bâtisseurs. Terrassier, tailleur de pierre, appareilleur, sculpteur, maçon, charpentier, faiencier, ferronnier, serrurier, staffeur,

architecte, peintre, couvreur, menuisier, verrier arrivent de toutes parts et apportent des pratiques et des traditions spécifiques.

Alors que le récent chemin de fer et la navigation sur le lac permettent le transport de pierre, de bois et de fer, tout concourt à l'enrichissement des techniques constructives en ce début du 20^e siècle.



16 La Neptune, une histoire de pierres



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 13h et 15h, durée 1h15

où

Genève, quai marchand des Eaux-Vives, embarcadère de la Neptune, en face du quai Gustave-Ador 2

croisières

sous la conduite de Nicolas Foëx, architecte, Ville de Genève, de Pauline Nerfin, historienne de l'architecture, et des Patrons de la barque

information

50 personnes au maximum. sans réservation

organisation

en collaboration avec la Fondation Neptune et avec l'Unité de conservation du patrimoine architectural de la Ville de Genève

Dernière barque lémanique genevoise, la Neptune a été construite en 1904 à Locum, près de Meillerie, pour transporter des matériaux de construction. Rachetée en 1971 par l'État de Genève, restaurée en 2004, sa gestion et son entretien sont désormais assurés par la Fondation Neptune. Presque chaque année, cette barque classée navigue à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Au cours des siècles, les constructeurs ont d'abord cherché des pierres à proximité de Genève. Pour certains édifices ou parties d'édifices cependant, ils ont été amenés à trouver des pierres plus résistantes ou plus nobles à l'extérieur des terres genevoises.

Dans cette édition consacrée aux échanges au-delà des frontières, la participation de la Neptune est plus que jamais d'actualité. Les barques lémaniques ont en effet contribué à ces échanges en transportant des matériaux de construction du Bouveret à Genève jusqu'en 1968. Dès le 16^e siècle, on faisait venir, par voie lacustre principalement, certaines pierres particulières des carrières du bout du lac. Le tuf, matériau calcaire de Saint-Gingolph, le marbre de Saint-Triphon, extrait dans le Chablais vaudois, la molasse grise de Lausanne, qui fut employée pour des éléments apparents et prestigieux, et bien sûr, dès le 17^e, et surtout au 18^e, la fameuse pierre de Meillerie, qui fut beaucoup utilisée à Genève, notamment pour l'édification des fortifications.

Si la Neptune est un témoin de l'extraordinaire activité des bateliers du Léman, les croisières à bord offrent également un point de vue unique pour évoquer l'emploi de ces pierres et matériaux dans les quais et grands domaines qui entourent le lac.



17 L'aéroport de Genève, au-delà des frontières



quand

samedi 1 et dimanche 2

où

› Cointrin, route de l'Aéroport 21

› rendez-vous 15 min avant le début des visites à l'arrêt Aéroport (TPG lignes 5, 10, 23, 28)

informations

› réservations obligatoires du 13 au 30 août sur www.journeesdupatrimoine.ch

› se munir d'une pièce d'identité valide

visites et organisation

en collaboration avec Genève Aéroport

Créé en 1920, l'aéroport de Genève compte parmi les plus anciennes plateformes aéroportuaires du Vieux Continent et répond aux besoins d'une agglomération en constante évolution.

Le chantier de la future Aile Est

› samedi 1, à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h, 16h, 17h, durée 1h

› 10 personnes maximum par visite, sur réservation

Visite du chantier de la future Aile Est dédiée aux vols intercontinentaux, sous la conduite du bureau mandataire RBI-T et de l'entreprise générale de construction HRS.

Le terminal principal en mouvement

› dimanche 2, à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h30 et 16h30, durée 1h

› 20 personnes maximum par visite, sur réservation

Présentation de la nouvelle façade du terminal principal par le chef de projet de l'aéroport et Christian Dupraz, architecte

Une vie insoupçonnée anime l'aéroport! Découvrez les coulisses du terminal, la tour trafic, le centre logistique du tri des bagages et les secrets du tarmac.

Terminal et tour trafic

› samedi 1 et dimanche 2 à 9h, 11h, 13h30 et 15h30, durée 1h30

› 10 personnes maximum par visite, sur réservation

Tribagage

› samedi 1 et dimanche 2, à 9h, 11h, 13h30 et 15h30, durée 1h30

› 10 personnes maximum par visite, sur réservation

Découverte en bus du tarmac

› samedi 1 et dimanche 2, à 10h et 14h, durée 2h

› 30 personnes maximum par visite, sur réservation

› rendez-vous 15 min avant le début de la visite à l'arrêt Fret (TPG lignes 23, 28)

Pour ces visites exceptionnelles, des contrôles stricts de sécurité et d'identité sont imposés, se référer à notre site www.journeesdupatrimoine.ch



18 Collectionneurs autour du monde

quand

samedi 1 et dimanche 2

où

Genève, Musée Ariana, Musée d'Ethnographie de Genève (MEG), Fondation Baur

Qui a ramené à Genève tous ces objets venant d'ailleurs et que nous admirons dans nos musées? Qu'il s'agisse d'objets étranges, exotiques, issus des sciences naturelles ou d'œuvres d'art, les collections se révèlent également à travers les individus qui les ont rassemblées. Le Musée Ariana, le Musée d'ethnographie de Genève et la Fondation Baur s'associent pour vous proposer une découverte de leurs collections permanentes et de leurs expositions temporaires autour du thème des collectionneurs et de leurs voyages à travers le monde.

D'un musée à l'autre, vous ferez plus ample connaissance avec des personnalités remarquables, tel le grand voyageur Gustave Revilliod, l'explorateur Alfred Bertrand ou encore l'aventurier Alfred Baur, qui ont marqué l'histoire de Genève. De l'Asie à l'Amérique du Sud en passant par l'Afrique, l'Europe et l'Australie, vous parcourrez l'ensemble de la planète sur les traces des collectionneurs et de leurs explorations. Bon voyage!

Pour passer d'un musée à l'autre :

- de l'Ariana au MEG : TPG tram 15, de l'arrêt Nations à l'arrêt Plainpalais
- du MEG à la Fondation Baur : TPG ligne 1, de l'arrêt École-de-Médecine à l'arrêt Claparède
- de l'Ariana à la Fondation Baur : TPG ligne 8, de l'arrêt Nations à l'arrêt Florissant

Voyage au cœur d'un patrimoine, le musée Ariana



quand

samedi 1, à 11h et 13h et dimanche 2, à 13h

où

Musée Ariana, avenue de la Paix 10

visites et organisation

sous la conduite de Maddalena Rudloff, historienne de l'art et médiatrice culturelle au Musée Ariana

Le Musée Ariana est né du cœur et de l'esprit d'un grand voyageur. Gustave Revilliod (1817-1890), mécène, homme public, érudit et collectionneur genevois, consacrait son temps et sa fortune aux voyages, aux arts et au rayonnement de son pays, parcourant l'Europe, le Moyen-Orient et l'Extrême-Orient.

Initialement écrin d'une collection encyclopédique, le musée est désormais consacré aux arts du feu. Dans le respect des missions premières voulues par son fondateur, il abrite un patrimoine qui s'enrichit régulièrement d'objets glanés au gré des voyages et des passions de collectionneurs et de mécènes.



Le MEG et les voyages de ses collections



quand

samedi 1, à 11h et 13h et dimanche 2, à 13h

où

Musée d'ethnographie de Genève (MEG), boulevard Carl-Vogt 65-67

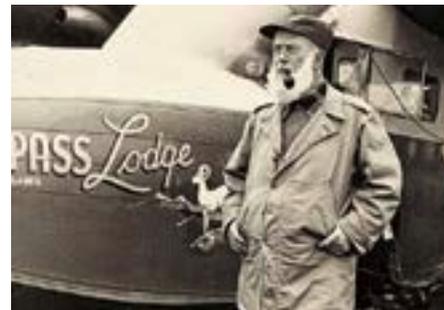
visites et organisation

sous la conduite des guides du MEG

visites et organisation

35 personnes maximum par visite, sans inscription

Explorateur, scientifique, diplomate, missionnaire ou passionné, découvrez quelques-unes des personnalités qui ont participé à la constitution des collections du MEG. À travers une sélection d'objets, de photographies et de textes, suivez ces collectionneurs à la rencontre des peuples du monde et de leurs manières de vivre. Leurs voyages dans des pays proches ou lointains et les pièces ethnographiques qu'ils en ont rapporté racontent leurs aventures et les liens tissés entre Genève et le monde.



L'Asie rêvée, histoires d'objets à la Fondation Baur



quand

samedi 1, à 15h et dimanche 2, à 15h

où

Fondation Baur, rue Munier-Romilly 8

visites et organisation

sous la conduite d'Anne-Sophie Kreis, médiatrice culturelle à la Fondation Baur

visites et organisation

35 personnes maximum par visite, sans inscription

La Fondation Baur offre une perspective rare sur l'Extrême-Orient, grâce aux collections chinoises et japonaises initiées par Alfred Baur. Côté Chine: céramiques, jades translucides et flacons à tabac évoquent la culture chinoise impériale. Côté Japon: ornements de sabre, laques, estampes et objets du thé ouvrent une fenêtre sur le Japon de l'époque Edo. Comment Alfred Baur a-t-il collectionné ces objets? Quelles histoires se cachent derrière certains d'entre eux? La visite propose de révéler quelques secrets de collectionneur et de ravir les amateurs d'Extrême-Orient.



19 Une ancienne cour de ferme, au Château des Chavannes



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 9h30 et 13h30

où

Versoix, route de la Branvaude 13

visites

sous la conduite de Frédéric Python, historien de l'architecture ARHAM, et avec l'accueil de Christophe Courtois, agriculteur

informations

- TPG ligne U (samedi uniquement) de la gare de Versoix, arrêt Combes Chapuis
- parking à disposition, suivre les indications
- marché à la ferme ouvert le samedi de 9h à 17h
- auto-cueillette des pommes le samedi et le dimanche de 10h à 17h, sous réserve de maturité des fruits

Le hameau du Château des Chavannes, dit aussi de Branvaude, s'est développé autour de l'une des plus belles cours de ferme du canton de Genève. Il témoigne à la fois de l'évolution lente d'un site de qualité, mais aussi des changements politiques et sociaux que la région a connus.

C'est probablement au 16^e siècle que s'établit d'abord une maison forte dominant le fief des Chavannes. Avec sa dépendance agricole, ce bâtiment relativement modeste passe entre les mains de plusieurs familles nobles du Pays de Gex, dont les Borsat de Branvaux qui donnent leur nom à cette terre. Le domaine étant destiné essentiellement à générer des revenus, la dépendance agricole fait l'objet de toute l'attention des propriétaires : elle est reconstruite en 1821 pour devenir l'un des plus vastes bâtiments ruraux de la région.

Le rattachement de Versoix au canton de Genève en 1815 pousse cependant la famille française de Seyssel à vendre son bien à une famille paysanne locale. Ce changement de statut n'empêche pas la fermeture progressive de la cour, pourtant curieusement située sur le passage d'une route : on y lit aujourd'hui encore bon nombre des fonctions d'un ancien train de ferme avec granges, écuries, poulailler, porcherie, couverts, latrines et même une petite laiterie, construite en 1922.

Quant aux liens transfrontaliers, ils demeurent forts, puisque deux familles de Grilly s'installent successivement sur le domaine jusqu'au début du 20^e siècle.



20 Sauverny, où la Versoix fait frontière



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 11h30 et 15h30,

durée 1h30

où

Versoix, route de Sauverny, rendez-vous à côté du pont, pour une promenade le long de la Versoix, à la découverte de son patrimoine

visites et organisation

sous la conduite de membres de l'Association du Patrimoine Versoisien, avec le soutien des communes de Versoix (CH) et de Sauverny (F)

informations

- TPG ligne U (samedi uniquement) de la gare de Versoix, arrêt Sauverny-Douane
- parking à disposition, suivre les indications

La Versoix marque la limite entre la France et la Suisse, de Bogis-Bossey à Bossy, et divise le village de Sauverny. C'est au moment du traité de Paris, en 1815, que la rive gauche de la rivière est rattachée à la Suisse. Pour autant la communication entre les deux rives est maintenue d'abord par un pont en bois, puis en maçonnerie, et enfin dès 1960 grâce au pont actuel.

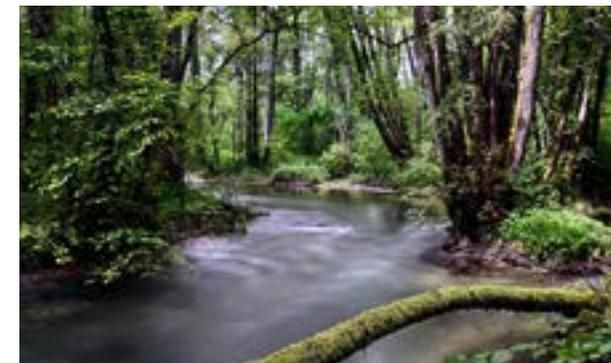
Si les anciens, de part et d'autre de la frontière, parlent de la Versoix, c'est pour évoquer surtout le fier passé industriel de leur rivière et le son du martinet.

L'exploitation hydraulique de la Versoix est connue depuis le Moyen-Âge.

Ce cours d'eau alimentera au milieu du 19^e siècle, pas moins de trente-cinq établissements hydrauliques (moulins à grains, scieries, papeterie, martinets, etc.) sur les deux cents que compte le bassin genevois. Ce chiffre élevé évoque bien l'étendue de son potentiel énergétique et l'importance des moulins dans l'économie locale.

À Sauverny, quatre moulins ponctuent le cours de la rivière sur moins d'un kilomètre : le moulin de Grilly (F), le martinet et le moulin du Pont de Sauverny (CH) et, en aval, le moulin de la Barouche (F). Le martinet, transformé en 1852 en minoterie par la famille Estier, demeure en activité jusqu'en 1928, tandis que le moulin du Pont, transformé en forge, reste en fonction jusqu'au début des années 1960. L'un et l'autre ont conservé leur canal en eau et de nombreux vestiges de leurs anciennes activités.

À l'issue de la promenade, les communes de Versoix (CH) et de Sauverny (F) vous invitent à un convivial apéritif transfrontalier sur le parking du pont!



sans
frontières

canton du
Jura

1 et 2 septembre 2018

◀ Saint-Ursanne, médaille découverte dans l'ancien cimetière au sud de la collégiale, probablement 18^e siècle, saint Michel et saint Georges



1 Fouilles ouvertes à Saint-Ursanne

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 12h et de 13h à 17h

où

Saint-Ursanne, Musée lapidaire (accès par le cloître de la collégiale)

visites

› exposition au Musée lapidaire d'une sélection d'objets découverts lors de la première phase des travaux de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne

› visites libres et commentées en permanence

organisation

Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie

Les fouilles archéologiques réalisées dans le cadre de la première phase des travaux de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne ont livré leurs premières trouvailles : cimetière des 11^e et 12^e siècles, sablières basses du 13^e siècle, vestiges de fortifications du 14^e siècle et de nombreux objets datant de l'an mil jusqu'au 18^e siècle. Ces objets apportent énormément d'informations sur différents aspects de la vie quotidienne au Moyen Âge autour des constructions religieuses de Saint-Ursanne.

Ils sont présentés au Musée lapidaire, aménagé dans l'ancienne église Saint-Pierre au nord de la collégiale et du cloître. Les travaux se poursuivent en 2018 et 2019, dans la partie orientale de la cité, où de nouveaux vestiges seront certainement mis au jour. En fonction de l'actualité du chantier, les éventuelles fouilles en cours feront l'objet d'une présentation.



2 Portes ouvertes en vieille ville de Delémont

quand

samedi 1, de 10h à 17h

où

Delémont, vieille ville ; rendez-vous à l'hôtel de Ville où les informations détaillées seront données sur les différentes visites possibles

visites

en compagnie des habitants des maisons concernées et/ou avec les intervenants des rénovations réalisées en vieille ville durant ces quinze dernières années ; les informations de détail sur les bâtiments retenus seront disponibles dès le mois d'août sur le site www.venezvisiter.ch

information

accès depuis la gare de Delémont, 10 min à pied, ou bus ligne 12 direction Develier-Lucelle, arrêt Vieille Ville ; ligne 1 direction Hôpital, arrêt La Promenade

organisation

Ville de Delémont, Service de l'urbanisme, de l'environnement et des travaux publics en collaboration avec l'Office cantonal de la culture

La vieille ville de Delémont regorge de trésors architecturaux cachés : vieilles bâtisses rénovées avec goût, hangars transformés en lofts, petits appartements dans un même bâtiment transformés en triplex, etc. Autant de réalisations rendues possibles grâce à l'engagement de propriétaires motivés, au travail de bons architectes et au conseil de spécialistes du patrimoine, dans un cadre clair posé par le Règlement communal sur les constructions.

Nombre de ces interventions relèvent de la sphère privée et ne sont donc pas accessibles au public.

Toutefois, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, certains propriétaires et locataires ouvrent les portes de leur bâtiment afin de montrer ce qui peut être fait pour transformer et conserver le patrimoine bâti de la ville. Ils seront accompagnés suivant les cas par les auteurs des projets, voire par d'autres intervenants.

Cette journée est l'occasion de pénétrer dans des bâtiments d'exception, et pourquoi pas de donner des idées et des envies pour venir réinvestir la vieille ville de Delémont, joyau du patrimoine culturel et bâti jurassien.



3 Les citernes d'Épiqueuz restaurées



quand

samedi 1, de 10h à 17h

où

Épiqueuz, Clos des citernes

visites

- › guidées à 10h, 13h, 14h et 15h
- › inauguration officielle des citernes restaurées à 11h
- › dès 12h30, possibilité de se restaurer sur place
- › chasse au trésor pour les enfants l'après-midi
- › possibilité de découvrir, à proximité, un autre objet remarquable du patrimoine rural jurassien en se rendant à Chauvilliers, sur territoire français, à 5,5 km à l'ouest d'Épiqueuz (voir programme page suivante)

organisation

Association pour la préservation des citernes d'Épiqueuz (APCE) en collaboration avec le Fonds suisse pour le paysage (FSP)

Situé sur les crêtes du Clos du Doubs, le village d'Épiqueuz est doté d'une richesse patrimoniale rare: un ensemble d'anciennes citernes en pierres sèches destinées à capter et conserver l'eau. La construction de ces citernes est la réponse ingénieuse trouvée par une communauté rurale traditionnelle pour assurer l'approvisionnement en eau des gens et des troupeaux dans une région pauvre en sources et dénuée de rivières.

Selon le plan cadastral de 1854, le village comptait encore seize citernes alimentées par l'eau de fond ou de ruissellement. C'est à partir de la création du Syndicat des Eaux du Clos du Doubs (SE), en 1965, qu'elles ont été peu à peu délaissées. Aujourd'hui, il n'en reste plus que neuf.

Cette évolution, qui paraissait inéluctable, a suscité, en 2015, la création de l'Association pour la préservation des citernes d'Épiqueuz (APCE). Trois ans après, grâce à cette mobilisation citoyenne, appuyée par des financements publics et privés, les citernes d'Épiqueuz sont conservées et pourront continuer de jouer leur rôle de témoin historique, notamment pour les jeunes et futures générations qui pourraient oublier l'enjeu vital et la dure réalité qu'a représentés à l'époque l'alimentation en eau sur les hauteurs du Clos du Doubs.



4 Une maison paysanne au cœur des déplacements de frontière

quand

samedi 1, de 10h à 17h

où

Chauvilliers, commune d'Indevillers, département du Doubs (France); pour se rendre à Chauvilliers depuis Épiqueuz, prendre la direction du Chauffour où l'on passe la frontière (la distance entre Épiqueuz et Chauvilliers est de 5,5 km); on peut aussi se rendre à Chauvilliers en montant depuis le village de Glère

visites

- › visites libres
- › exposé historique à intervalles réguliers par M. Jean-Paul Prongué, historien
- › dégustation du toéché cuit dans le four à bois de la maison
- › possibilité de découvrir, à proximité, un autre objet remarquable du patrimoine rural jurassien en se rendant à Épiqueuz, commune de Clos du Doubs, à 5,5 km à l'est de Chauvilliers (voir programme page précédente)

organisation

Parc du Doubs avec l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ)

Rare en son genre, la remarquable maison paysanne de Chauvilliers, qui ouvre ses portes à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, est datée de 1689. Elle se distingue par ses deux cuisines voûtées accolées, véritables pièces de musée qui ont su conserver leur aspect d'origine. Ce genre d'étouffoir voûté pour fumer la viande est typique de l'ancien Évêché de Bâle. La présence d'une telle construction à Chauvilliers n'a à ce titre rien d'étonnant dans la mesure où la seigneurie de

Chauvilliers fit partie de l'Évêché de Bâle jusqu'en 1780. A cette date, le roi de France Louis XVI et le prince-évêque de Bâle Frédéric de Wangen signèrent un traité de rectification de frontière par lequel, en échange d'autres territoires cédés à l'Évêché, la seigneurie de Chauvilliers fut rattachée à la France. La cuisine voûtée est un élément emblématique de l'architecture rurale jurassienne. Elle permet d'imaginer la vie quotidienne dans une ancienne maison paysanne et suscite l'admiration devant le savoir-faire nécessaire à sa construction. Cela est encore plus impressionnant quand la maison abrite deux cuisines voûtées côte à côte. La visite libre de la maison sera accompagnée d'un exposé de l'historien Jean-Paul Prongué. Des toéchés seront cuits dans le four à bois, remis en service pour l'occasion.



sans
frontières

canton de
Neuchâtel

1 et 2 septembre 2018

◀ Travail du béton au Musée international
d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds,
Georges-Jacques Haefeli, 1972-74

1 De l'audace au patrimoine



quand

samedi 1, à 15h et 16h

où

La Chaux-de-Fonds, Musée international d'horlogerie, rue des Musées 29

visites

thématiques sur l'architecture et la muséographie par Marie-Agnès Gainon-Court et Régis Huguenin

organisation

Musée international d'horlogerie (www.mih.ch) et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Réalisé de 1972 à 1974 par Georges-Jacques Haefeli et Pierre Zoelly, distingué par le prix Béton 1977 et promu musée européen de l'année en 1978, le Musée international d'horlogerie approche le cap de la cinquantaine et l'âge de la maturité. Avec une enveloppe de béton fragilisée par les ans et une muséographie très «seventies», comment cet emblème de l'avant-garde de la seconde moitié du 20^e siècle va-t-il aborder les prochaines décennies ?



2 L'architecture des Trente Glorieuses, un patrimoine en devenir ?



quand

samedi 1, à 17h

où

La Chaux-de-fonds, Musée international d'horlogerie, rue des Musées 29

table ronde

avec la participation de Marie-Agnès Gainon-Court, muséographe, Catherina El Kozah Dandelot, architecte, et Michel Muttner, conservateur-restaurateur

organisation

Musée international d'horlogerie et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

La prospérité économique des années d'après-guerre se lit aisément dans le tissu urbain. Les matériaux comme le béton permettent beaucoup d'audaces en matière de construction et d'aménagements intérieurs. Mais quelles mesures mettre aujourd'hui en action pour sauvegarder ces réalisations ? Quelles modalités d'intervention proposer ? Les instances patrimoniales neuchâteloises souhaitent ouvrir la réflexion sur le patrimoine de ... demain !



3 Le béton: libertés ou contraintes architecturales ?

quand

dimanche 2, à 10h et 11h

où

Neuchâtel, Cité universitaire, avenue de Clos-Brochet 10

visites

thématiques par le Service des bâtiments et Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie

Tour d'habitation de neuf étages érigée sur un socle, la Cité universitaire abrite des logements étudiants et des espaces communautaires. Edifiée en 1971-72 par Georges-Jacques Haefeli, l'ensemble se présente également sous l'apparence d'une gigantesque sculpture de béton. Comment concilier assainissement et conservation des caractéristiques architectoniques et plastiques des matériaux ?



4 Richesse et diversité culturelles à Neuchâtel

Précieuses expressions de la vitalité des Journées européennes du patrimoine et de l'enthousiasme suscité par l'Année européenne du patrimoine culturel 2018, plusieurs institutions et associations neuchâteloises organisent en septembre des manifestations mettant en lumière les richesses du patrimoine régional.

Les difficultés budgétaires du canton de Neuchâtel ne nous permettent malheureusement pas de disposer de suffisamment de place dans cette brochure pour présenter leurs programmes en détail. Nous encourageons par conséquent les visiteurs à se rendre sur les sites Internet de ces organismes et sociétés afin de découvrir le remarquable éventail de visites qu'ils vous ont préparé.

samedi 1 et dimanche 2

La Chaux-de-Fonds, Musée des beaux-arts
www.mbac.ch

Neuchâtel, Centre Dürrenmatt Neuchâtel
www.cdn.ch

Neuchâtel, Les lundis des mots
www.leslundisdesmots.ch

Neuchâtel, Musée d'art et d'histoire
www.mahn.ch

Neuchâtel, Art en Ville
www.neuchatelville.ch

samedi 8

Bevaix, Les Biviades
www.biviades.ch

samedi 16

Hauterive, Laténium
www.latenium.ch

5 Apprivoiser et partager le patrimoine



quand

vendredi 31 août, samedi 1 et dimanche 2

où

- › Colombier, château
- › Le Landeron, hôtel de ville, chapelle et musée (www.fhvl.ch)
- › Le Locle, hôtel de ville
- › La Chaux-de-Fonds, hôtel de ville
- › Môtiers, hôtel des Six-communes
- › Neuchâtel, hôtel de ville
- › Valangin, château (www.chateau-de-valangin.ch)

visite

voir dépliant annexé et www.ne.ch/jep

organisation

Le projet est le fruit d'une collaboration entre le Service de l'enseignement obligatoire et l'Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel, Sylvie Pipoz, médiatrice culturelle, et les responsables des sites

participants 2017-18

- › Bevaix, 7FRB1, classe de Myriam Favre
- › Valangin, 7-8FRVA1, classe de Tatiana Borman
- › Dombresson, 7FRDO1, classe de Sylvie Salvia
- › Couvet, 7FRCP2, classe de Marine Jornod
- › La Chaux-de-Fonds, OSH, groupe de Pascale Béguin
- › La Chaux-de-Fonds, 7-8FR251, classe de Monia Lajnëf
- › Le Landeron, 9FR541, classe de Maïte Rodríguez Veuve
- › Le Locle, 7 FR63, classe de Dorotheë Marchand
- › Le Locle, 8FR62, classe d'Alex Torney
- › Neuchâtel, 7FR262, classe de Brigitte Stauffer
- › Neuchâtel, 7FR332, classe de Frédéric Saucy
- › Neuchâtel, 11FRAC2, classe de Myriam Rebetez Giauque
- › Peseux, TE13, classe de Laetitia Schneider
- › Saint-Blaise, FRA9A1, classe de Kelly Luis

Le patrimoine bâti fait partie de notre quotidien sans que l'on s'en rende compte. Souvent nous passons devant un hôtel de ville, une église, un château, sans y prêter attention. Mais ce patrimoine a des choses à nous dire: il nous raconte une histoire, nous parle du passé et de l'avenir.

En vue de l'Année du patrimoine culturelle organisée sous l'égide du Conseil de l'Europe, le canton de Neuchâtel a initié un programme de médiation culturelle destiné aux écoles.

Durant l'année scolaire 2017-2018, 274 jeunes Neuchâtelois ont ainsi eu la possibilité de découvrir et d'approfondir leurs connaissances sur sept monuments emblématiques de leur patrimoine de proximité. De la visite guidée au flyer explicatif, en passant par wikipedia, le théâtre, la vidéo, le rallye ou les arts plastiques, chacune des classes a ensuite monté un projet pour partager sa vision du patrimoine avec un public plus large.

À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, venez découvrir le fruit du travail des quatorze classes qui ont participé à l'aventure!



6 Histoire sans borne



quand

dimanche 2, de 9h45 à 18h

où

La Chaux-de-fonds, Parc des Sports, rue de la Charrière 70 (départ et arrivée)

randonnée

› commentée par Maurice Grünig, guide « nature et patrimoine »

› traduction résumée en langue des signes et supports visuels

informations

› 10h10 départ du car postal et retour à 17h50; marche: environ 3h30 (dénivelé positif et négatif de 400m.); souliers et équipement adéquats pour une sortie qui aura lieu par tous les temps; animaux interdits

› carte d'identité, abonnement ½ tarif CFF et repas tiré du sac

› réservation recommandée par SMS au +41 79 474 66 22 ou maurice.grunig@bluewin.ch (jusqu'au 31 août)

organisation

Parc naturel régional du Doubs (www.parcdoubs.ch)

À mille lieux d'une frontière impénétrable et de coupe-gorge à faire frémir, les bords du Doubs constituent une zone de richesses et d'échanges très intenses. La nature y est généreuse, en commençant par la rivière qui attire et rassemble plutôt qu'elle ne sépare.

7 Des murs et des hommes



quand

samedi 1, de 9h à 12h et de 13h à 16h

où

La Vue-des-Alpes, rendez-vous dans le parking exposition et atelier «land art» promenade commentée (5 km) de l'exposition en plein air de photographies par Geraldine Guesdon-Annan, chargée de mission Paysage et patrimoine, suivie d'une animation par Ruben Pensa, artiste Land Art

informations

souliers et équipement adéquats pour une manifestation qui aura lieu par tous les temps

organisation

Parc naturel régional de Chasseral (www.parcchasseral.ch)

En dialogue avec le panorama sur les Alpes, Monika Flückiger, photographe, et Ruben Pensa, artiste Land Art, proposent de porter un nouveau regard sur les splendides paysages jurassiens des alentours. Au cœur de ces espaces, façonnés par la main de l'homme, se dressent encore des murs en pierres sèches, un patrimoine emblématique de la région.



sans
frontières

canton du
Valais

1 et 2 septembre 2018

Ohne Grenzen

Kanton Wallis

1. und 2. September
2018

◀ Route vers le Simplon. Le pont de la
Ganter en pleine construction, 1978
Strasse zum Simplon. Die Ganterbrücke
mitten im Bau, 1978.

1 Monthey, l'industrielle!



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 14h30 à 18h

où

départ devant l'Office de Tourisme sur la Place centrale

visites

› promenade commentée à 14h30 par Pierre-Alain Bezat, archiviste de la Ville, président du Vieux-Monthey, et Armand Favre, guide du Patrimoine, durée env. 90 min

› verrée durant les visites

› château ouvert de 14h30 à 18h

informations

› à 5 min à pied de la gare AOMC et du parking du Cotterg, à 10 min du parking de la Place d'Armes

› www.vieux-monthey.org

organisation

Association et Espace historique du Vieux-Monthey

Monthey est connue pour son passé et son présent industriels. La correction de la Vièze au 18^e siècle profite à l'essor industriel le long du fleuve. La verrerie Franc & Contat s'y installe en 1823, suivie de la « mécanique » de Joseph Hubert Franc puis par bien d'autres entreprises. La balade mène sur les premiers sites industriels montheyens.



2 Troistorrents (Alpage La Chau), entre Valais et Savoie



quand

samedi 1, de 13h30 à 17h00

où

route du Jorat 99

visites

libres du bâtiment et d'une exposition d'objets de l'avant-guerre

informations

› route goudronnée depuis Troistorrents ou Morgins, parking à proximité

› boissons offertes, boutique de produits du terroir

› lieu de départ pour de nombreuses randonnées

› www.la-chaux.ch; +41 79 224 50 75

organisation

famille Bellon

La famille Bellon invite le public à venir découvrir le chalet d'alpage construit par ses ancêtres en 1871. De typologie locale, en madrier sur socle en pierres et à toit couvert de bardeaux, le bâtiment cache en son centre une cheminée savoyarde, témoin des contacts entre communautés alpines, au-delà des frontières.



3 Val-d'Illiez, entre exception et tradition



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 14h30 à 18h

où

route du Bas 16

visites

› libres et commentées par les étudiant(e)s en architecture de l'EPFL qui exposent leurs relevés et maquettes de maisons traditionnelles dans l'une de celles qui datent du début 19^e siècle

› visites libres d'autres bâtiments historiques situés à proximité

informations

› samedi 1 à 14h30, vernissage de l'exposition

› 5 min à pied depuis le parking du stand de tir

› 20 min à pied depuis la place du village (parking)

› exposition déplacée au Musée du patrimoine de Val-d'Illiez, après les Journées européennes du patrimoine

organisation

Commune de Val-d'Illiez, École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et Service des bâtiments, monuments et archéologie

Les maisons mixtes val-d'illiennes sont, en Valais, un cas unique de mode et de type d'habitat qui réunit sous le même toit toutes les activités de la tradition agropastorale alpine.

Depuis la source du Rhône aux portes du Léman, les vallées latérales valaisannes sont riches de constructions alpines fort variées, comme raccards, greniers ou granges-écuries, mais, ici, à Val-d'Illiez s'est développé un type exogène que l'on retrouve surtout représenté dans les Préalpes suisses et en Savoie. Le modèle de la maison concentrée qui

réunit cave, étable, habitation, grange et grenier dans un seul volume a, toutefois, trouvé, de Troistorrents à Champéry, une déclinaison locale des plus variées et complexes qui a su marquer de son identité le territoire de la région.

Les étudiantes et étudiants en architecture de l'École polytechnique fédérale de Lausanne ont relevé plusieurs de ces maisons. Les dessins et maquettes exécutés durant cette année sont exposés dans l'un des lieux de cette expérience qui a vu s'investir 186 étudiantes et étudiants en deuxième année du cycle de formation de l'École d'architecture de l'EPFL.



4 Saint-Maurice, trésor(s) d'architecture

quand

samedi 1 et dimanche 2, à 13h30

où

rendez-vous sur le parvis de la basilique, avenue d'Agaune 19

visites

commentées par le chanoine Thomas Rödder, recteur de la Basilique, durée 90 min

information

inscription obligatoire au +41 24 485 15 34, jusqu'au 31 août à 17h

organisation

Abbaye de Saint-Maurice

Fondée en 515 après J.-C., l'Abbaye de Saint-Maurice connaît une riche histoire qui a imprégné durablement son patrimoine architectural. Explorez le parcours de visite de l'Abbaye de Saint-Maurice en compagnie du chanoine Rödder qui vous fera découvrir plus particulièrement les différentes influences de ce haut lieu historique et religieux valaisan.



5 Val de Bagnes, barrage de Mauvoisin

quand

samedi 1, à 10h, 11h30, 13h, 14h30

où

rendez-vous arrêt de bus Mauvoisin

visites

guidées du barrage de Mauvoisin par Cédric Fellay, sous-chef de la centrale des Forces Motrices de Mauvoisin, et René Maret, ancien chef de service de la centrale électrique de Fionnay, avec présentation historique par Julie Lapointe Guigoz, archiviste communale, durée env. 90 min

informations

› inscription obligatoire au +41 27 776 15 25

› musee@bagnes.ch, jusqu'au 31.08 à 16h

› possibilité de se restaurer sur place

› se munir de bonnes chaussures et d'habits chauds

organisation

Musée de Bagnes, Forces Motrices de Mauvoisin et Société de développement du Val de Bagnes

Le chantier du barrage de Mauvoisin (1951-1958), alors le plus haut barrage-voûte du monde, voit l'engagement de milliers d'ouvriers: techniciens et mécaniciens suisses allemands, manœuvres des campagnes valaisannes, mineurs d'Italie. Symbole d'un patrimoine bâti contemporain, le barrage témoigne des mutations de la société valaisanne.



6 Saint-Martin (Ossona), des lampes sans frontières

quand

samedi 1, de 13h30 à 21h

où

auberge et gîtes d'Ossona

visites

› de 13h30 à 14h15: conférence sur l'histoire de l'éclairage par Hans-Rudolf Pfeifer, géologue

› de 14h30 à 18h: atelier de fabrication de lampes à huile en pierre ollaire avec Anna Suter, artiste

› à 18h: repas commun au restaurant puis allumage des lampes avec discussion sur la pollution lumineuse

informations

› 70 min à pied depuis l'arrêt de bus La Luette (via pont suspendu); 20 min depuis le parking Muzet sous Suen/St-Martin

› possibilité de dormir sur place

› inscription obligatoire sur

auberge-ossona@bluewin.ch

organisation

Auberge d'Ossona, Office de Tourisme St-Martin et fondation Maison des Alpes

La pierre ollaire était exploitée dans tout l'arc alpin, de la préhistoire jusqu'à l'époque moderne. Roche tendre et résistante à la chaleur, elle sert très tôt à la fabrication de marmites et de lampes. Les lampes à huile en pierre ollaire étaient le moyen d'éclairage le plus répandu dans le monde alpin jusqu'au 19^e siècle.



7 Évölène et La Forclaz, de la carrière au poêle

quand

dimanche 2, de 10h30 à 16h30

où

› Évölène, Musée à Évölène, à côté de l'église

› La Forclaz, carrière Bagnards

visites

› à 10h30: conférence sur le patrimoine de la pierre ollaire dans les Alpes, par Hans-Rudolf Pfeifer, géologue, suivie de la visite de poêles en pierre ollaire avec Catherine Rezzonico, présidente de la fondation Musée à Évölène, Évölène

› à 12h30: repas « pierre ollaire » au Restaurant La Paix-La Grange, Évölène.
› de 15h15 à 16h30: visite d'une ancienne carrière de pierre ollaire avec Hans-Rudolf Pfeifer, La Forclaz.

informations

› arrêt de bus Évölène, village (conférence 10h30);

› arrêt de bus La Forclaz VS (visite 15h15)

› inscription obligatoire au +41 27 283 40 00 ou

evolene-region@valdherens.ch

organisation

fondations Maison des Alpes et Musée à Évölène

Les gisements de pierre ollaire de la région comptent parmi les plus importants du Valais et ont été exploités à partir du 16^e siècle pour fabriquer des poêles d'une esthétique exceptionnelle, caractéristiques des intérieurs traditionnels valaisans.

8 Hérémerce, village valaisan : portes ouvertes



quand

samedi 1, à 14h et 16h

où

rendez-vous sur la Place de la Commune, sous l'église

visites

guidées de divers lieux culturels villageois : forge, musée, chambre « à l'ancienne », église et moulin

informations

› 20 min de Sion en voiture, parking à l'entrée du village d'Hérémerce ; 25 min en bus depuis la gare de Sion (www.theytaz-excursions.ch)

› Hérémerce Tourisme (+41 27 281 15 33 ou heremence@valdherens.ch – www.heremence.ch)

organisation

Hérémerce Tourisme

Le Musée d'Hérémerce invite le public à venir parcourir les ruelles du vieux village afin de découvrir la vie locale d'antan ; des activités du village à celles des mayens et des alpages, rappel d'un rythme nécessaire à la survie de nombreuses communautés alpines jusqu'au milieu du siècle passé.



9 Sion, au-delà du temps



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 14h à 17h (activité famille), à 13h, 14h, 15h, 16h et 17h (visites guidées)

où

château de Valère

visites

› guidées de la restauration du chœur de la Basilique (nombre de places limitées)

› activité famille « Passeurs de frontières »

information

+41 27 606 47 15

organisation

Musée d'histoire du Valais

Les visites donnent l'occasion de pénétrer, exceptionnellement, à l'intérieur du chantier de restauration de la Basilique de Valère et de comprendre le patient travail des restaurateurs, pour franchir les frontières du temps et redonner vie à la puissante unité architecturale de l'église, telle que les maîtres d'œuvre gothiques l'ont conçue.



10 Sion, Jean Suter et l'architecture moderne



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 14h

où

rendez-vous : chemin des Amandiers 22

visites

commentées des extérieurs du Nid d'Aigle, du Lézard et de l'Aqueduc, par Noémie Carraux, historienne des monuments, durée 90 min

informations

› 20 min à pied depuis la gare de Sion

› inscription obligatoire au +41 79 823 47 94 jusqu'au 31.08 à 16h

organisation

Service des bâtiments, monuments et archéologie

L'architecte Jean Suter dessine de nombreux bâtiments en Valais durant l'après-guerre. Parmi ses œuvres figurent le Nid d'Aigle, le Lézard et l'Aqueduc. Véritables ateliers d'expérimentation de la pensée architecturale moderne, les idées développées lors de la construction de ces villas sont reprises par leur créateur ainsi que par ses collègues dans de nombreux autres bâtiments, du centre commercial à la banque.



11 Crans-Montana, tourisme et architecture

quand

samedi 1, à 11h et 15h

où

route du Manège 14

visites

commentées par Sylvie Doriot Galofaro, historienne de l'art, et Ewout Gysels, architecte responsable des travaux de restauration (2017), avec visites intérieures d'appartements choisis, durée env. 60 min

information

accès depuis la gare de funiculaire à Sierre jusqu'à l'arrêt Marigny, puis 5 min à pied

organisation

Service des bâtiments, monuments et archéologie

Le boom touristique des années 1960 a laissé de nombreux joyaux de l'architecture moderne à Crans-Montana. La résidence Les Mischabels est l'un de ses témoins les plus importants. Composé d'appartements d'une riche diversité typologique, cet imposant bâtiment s'intègre parfaitement au paysage alpin tout en adoptant des lignes urbaines.



12 Leuk (Brentjong), Formkraft-Symposium

ann

Samstag 1., von 10 bis 18 Uhr

wo

Pavillon der Satellitenstation von Heidi und Peter Wenger in Leuk, Brentjong

was

um 10 Uhr: Begrüssung

um 10.15 Uhr: «Formkraft Infrastrukturen Rhoneland», DAS BLAUE BECKEN

um 11.15 Uhr: «Formkraft räumlicher Fachwerke», Jürg Conzett, Bauingenieur

um 12 bis 15 Uhr: Ausstellungen «Formkraft der Konstruktion» und «Infrastrukturen Rhoneland», sowie Besichtigungen der grossen Satellitenantenne und des Kinderdorfes von Heidi und Peter Wenger in Leuk

um 15 Uhr: «Formkraft Heidi+Peter Wenger», Claude Lichtenstein, Architekt

um 15.30 Uhr: «Formkraft Rudolf Schwarz», Prof. Thomas Hasler, Architekt

um 16.15 Uhr: «Formkraft im Tourismus», Damian Constantin, Tourismusdirektor Wallis

um 16.45 Uhr: «Formkraft der Geschichten», Dr. Wilfried Meichtry

um 17.15 Uhr: «Podiumsdiskussion» mit Referenten und Moderation von Luzius Theler
Informationen

ab 9 Uhr Kaffee/Gipfeli; von 12 bis 15 Uhr Mittagessen; ab 18 Uhr Raclette

Programm: www.heidiundpeterwenger.ch

Organisation

Stiftung Heidi+Peter Wenger, Bund Schweizer Architekten, Dienststelle für Hochbau und Denkmalpflege und Archäologie

Bauwerke sind ein Ausdruck gesellschaftlicher Wertvorstellungen und Anforderungen. Sie antworten immer auf ein komplexes Ganzes. Ohne den gestalterischen Willen eines Autors entstehen jedoch kein gebautes Werk und keine wertvollen Aussenräume, welche einen Beitrag zur Baukunst der heutigen Zeit leisten.

Heute besteht vielmehr die Tendenz, aus den allgegenwärtig präsenten Bildern zu selektionieren und daraus ein Projekt zu entwickeln, das den Anforderungen entspricht. Das Konstruieren und Entwickeln technischer Lösungen wird Spezialisten übertragen. Der Architekt kontrolliert immer häufiger nur das Erscheinungsbild der Baute. Wie die Gebäude entstehen, wie sie funktionieren und wie sie betrieben werden, erscheint zweitrangig.

Das Formkraft-Symposium wirft die Frage nach der Formkraft – wie die Form eines Werkes im schöpferischen Prozess entsteht – als Festival für Architektur- und Infrastrukturinteressierte an einem Wochenende vielfältig auf.



13 Visp, Infrastrukturen Rhoneland

wann

Sonntag 2., von 12 bis 17 Uhr

wo

Altes Migrosgebäude, Kantonstrasse 20

was

Ausstellung von DAS BLAUE BECKEN, Gruppe junger Walliser Architektinnen und Architekten

Information

Teil des Formkraft-Symposiums in Leuk (Samstag 1.)
vollständiges Programm Symposium unter
www.heidiundpeterwenger.ch

Organisation

DAS BLAUE BECKEN, Stiftung Heidi+Peter Wenger, Bund Schweizer Architekten, Dienststelle für Hochbau und Denkmalpflege und Archäologie

Die moderne Entwicklung des Wallis ist untrennbar mit dem Bau von Dämmen, Strassen, Kraftwerken und zahlreichen anderen Infrastrukturen verbunden. Sie erschliessen und gestalten das Wallis und versorgen und schützen seine Bevölkerung. Die Ausstellung beleuchtet das Zwischenspiel zwischen Landschaft und Infrastruktur vor historischem und aktuellem Hintergrund.



14 Ried-Brig (Ganterbrücke), Alpenpanorama und Monumentalskulptur

wann

Sonntag 2., von 10 bis 12 Uhr

wo

Treffpunkt Haltestelle Eisten, Ganterbrücke

was

Besichtigung mit Walter Maag, Ingenieurbüro Rigendinger, Chur

Information

Teil des Formkraft-Symposiums in Leuk (Samstag 1.)
vollständiges Programm Symposium unter
www.heidiundpeterwenger.ch

Organisation

Stiftung Heidi+Peter Wenger, Bund Schweizer Architekten, Dienststelle für Hochbau und Denkmalpflege und Archäologie

Die zwischen 1976 und 1980 erbaute Ganterbrücke war bis zur Eröffnung der Poya-Brücke in Freiburg (2014) die Brücke mit der grössten Spannweite der Schweiz. Christian Menn, bedeutendster Schweizer Brückenbauer der Gegenwart, entwarf das 678 m lange Bauwerk auf der Simplonstrasse, welches in einem gewagten S-Bogen mitten durch das Gantertal führt.



15 Naters (Mund), Wohnen im Mittelalter



wann

Sonntag 1., um 10 und 13.30 Uhr

wo

- › um 10 Uhr: Weiler Untere Wartfluh
- › um 13.30 Uhr: Dorf Mund, Treffpunkt Kirchplatz

was

Innenbesichtigung mittelalterliches Wohnhaus (um 10 Uhr) mit Eigentümern Stefan Höhn, Holzbauspezialist, und Salome Fravi, Architektin, sowie Werner Bellwald, Kulturwissenschaftler Dorfrundgang mit Innenbesichtigung Zehntenstadel und Bürgerhaus (um 13.30 Uhr) mit der Stiftung Pro Safrandorf Mund

Informationen

- › Anmeldung erforderlich unter +41 79 823 47 94, bis 31.08, 12 Uhr
- › mit Bus 623 um 9.18 Uhr ab Bhf Brig Richtung Dorf, Mund, bis Haltestelle Mund, Untere Wartfluh, anschliessend ca. 10 Min. zu Fuss
- › ca. 30 Min. zu Fuss von Untere Wartfluh bis Mund
- › Mittagessen auf Anmeldung im Restaurant Safran, Mund (+41 27 923 13 76)

Organisation

www.prosafrandorf.ch, www.stefann.ch,
Dienststelle für Hochbau und Denkmalpflege und Archäologie

Der Munder Berg zählt zahlreiche spätmittelalterliche Holzgebäude in traditioneller Blockbau-Architektur. Dazu gehört ein jüngst vor dem Abriss gerettetes Mittelalter-Wohnhaus in der Unteren Warfluh, in dem u.a. ein seltener Bruchsteinofen steht. In Mund setzt sich die Reise durch historische Bauten fort.

16 Ernen, Muntere Wasserwelten



wann

Sonntag 2., von 12.30 bis 15.30 Uhr

wo

Treffpunkt Haltestelle Ernen, Wasen Zauberwald
Endpunkt Haltestelle Mühlebach (Goms), Brücke

was

Wanderung mit Dorfführer Peter Clausen

Informationen

- › Wanderbekleidung, Zwischenverpflegung
- › Gehzeit 2 Std., ca. 5 km, 300m Aufstieg und 200m Abstieg
- › www.landschaftspark-binntal.ch

Organisation

Landschaftspark Binntal

Bereits im Mittelalter war der Milebach Lebensader für Mühlebach und Ernen. Sein Wasser bewässerte die Wiesen, trankte das Vieh und trieb Mühlenräder an. In neuerer Zeit produziert es sauberen Strom. Peter Clausen zeigt das 100jährige Wasserkraftwerk in Mühlebach, die historische Suone Trusera und das in den 1950er Jahren erbaute RHOWAG-Kraftwerk.



17 Binn, Musik im historischen Hotel

wann

Samstag 1., um 17 Uhr (Führung, ca. 40 Min) und um 18 Uhr (Konzert, ca. 40 Min)

wo

Hotel Ofenhorn, Ufem Acher 1

was

Hotelführung durch Benno Mutter, Kunsthistoriker, Konzert mit Pianistin Claudia Hostettler und Cellistin Brigitte Müller (Kollekte)

Informationen

- › Bus 652 ab Bahnhof Fiesch bis Haltestelle Binn, Dorf
 - › Anmeldung Abendessen und Zimmerreservation unter info@ofenhorn.ch, +41 27 971 45 45
- www.ofenhorn.ch

Organisation

Genossenschaft Pro Binntal und Hotel Ofenhorn

Mit dem 1883 erbauten Hotel Ofenhorn zog der Geist der Belle Époque ins Binntal. Auf einer Führung erfahren Sie mehr über die Hotelpioniere und entdecken das sorgsam restaurierte Interieur des Berghotels. Anschliessend lässt sich die tapetengeschmückte Salle à manger bei einem Klavier- und Cellokonzert und einem festlichen Abendessen erleben.



18 Münster, Heidenhaus und Schindeldach



wann

Samstag 1., von 10.30 bis 12 Uhr

wo

Münster, Treffpunkt Bahnhofplatz

was

Rundgang mit Valentin Bacher, Eveline Imoberdorf, Edith Jergen und Werner Lagger, Dorfführer, mit einem besonderen Blick auf die typische lokale Holzbauweise

Information

www.kulturlandschaft.ch

Organisation

Kulturlandschaft Münster-Geschinen

Vorwiegend durch seine Bischöfe spielt Münster bis ins 18. Jh. eine bedeutende Rolle im Wallis. Heidenhäuser, prächtige Wohnhäuser und Ökonomiegebäude in lokaler Blockbauweise zeugen von der einmaligen Siedlungsgeschichte der Ortschaft, welche bis ins Mittelalter zurückreicht.



sans
frontières

canton de
Vaud

1 et 2 septembre 2018

1 Lausanne, le siège de la Vaudoise Assurances

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

place de Milan 120, accès par l'entrée principale

visites

libres, avec les commentaires de Catherine Othenin-Girard et Olivia Fahmy, historiennes de l'art, et Marielle Savoyat, architecte

information

bus 1, arrêt Riant-Cour

organisation

Section monuments et sites

Le siège de la Vaudoise Assurances a été construit entre 1952 et 1956 par Jean Tschumi sur le vaste terrain de la Campagne des Cèdres, un nom qui fait référence aux quatre arbres de cette essence que la Municipalité imposera de conserver et dont la présence déterminera l'implantation de l'édifice. Ce bâtiment est aujourd'hui l'un des représentants les plus significatifs de l'architecture moderne en Suisse. Il est caractérisé par un travail raffiné du béton, par de nombreux éléments vitrés, des brise-soleil en façade ou encore un toit plat aménagé. Le bâtiment est surtout connu pour son rez-de-chaussée tout en transparence, qui fait le lien entre l'activité de la ville et le calme du parc environnant, avec en toile de fond la vue sur le lac, mise en scène par l'architecture. Passé la marquise monumentale, le visiteur découvre le bel ensemble du hall principal et son escalier en béton à une volée, coulé en un seul bloc, et dont la paillasse présente un motif de très belle qualité. Cet édifice est un *Gesamtkunstwerk* : de nombreux éléments de design intégrés, ainsi que des œuvres

d'art exposées tant à l'intérieur qu'à l'extérieur entrent en dialogue constant avec l'architecture. Aux préoccupations d'ordre esthétique s'ajoute une vision sociale et communautaire du lieu de travail. Dès la construction, un self-service à l'américaine est mis en place pour les employés, alors que l'usage veut que chacun rentre chez soi pour le repas de midi. Ce service est installé dans un foyer détaché du bâtiment principal, depuis lequel on accède au jardin, à une terrasse, ou encore à des aires de repos ou de jeu. À l'époque, la Vaudoise Assurances faisait figure de pionnière, à tel point que lors de l'inauguration, la direction de Nestlé prend la décision de mandater Jean Tschumi pour réaliser son siège veveysan. Le hall d'entrée, l'escalier à vis et le jardin seront visibles durant les visites.



2 Lausanne, la basilique Notre-Dame du Valentin

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 13h à 17h

où

rue Pré-du-Marché 2

visites

libres, avec les commentaires d'Éric Favre-Bulle, conservateur-restaurateur Atelier Saint-Dismas, Christophe Amsler, architecte en charge de la restauration, et Camille Noverraz, historienne des monuments ARHAM

informations

› bus et M2 à proximité

› attention : pas de visites en matinée

organisation

Section monuments et sites

Depuis l'esplanade de la cathédrale, un autre édifice religieux, son pendant catholique, se distingue très nettement avec un imposant clocher coiffé d'une croix. C'est la basilique Notre-Dame du Valentin, construite dans la première moitié du 19^e siècle et transformée dans les années 1930. L'histoire de la basilique débute mal. Une première construction est élevée sur un terrain voisin du château Saint-Maire, mais le terrain est instable et l'édifice subit des dégâts irrémédiables suite à des intempéries. Un nouveau terrain est alors acquis au Valentin où l'église est implantée au sommet d'un imposant socle. L'édifice est le résultat d'un mariage heureux de deux campagnes architecturales successives. La nef et ses collatéraux sont érigés entre 1832 et 1835 dans un style néoclassique sobre, parfaitement maîtrisé par l'architecte Henri Perregaux, l'un des architectes vaudois les plus réputés de l'époque

et bâtisseur attiré du gouvernement vaudois. Un siècle plus tard, de 1931 à 1935, la basilique est transformée par Fernand Dumas. L'agrandissement d'une travée sur le parvis confère à l'église son aspect actuel caractérisé par un péristyle à colonnade, un clocher et un escalier monumental d'une quarantaine de marches. Dumas est un spécialiste de l'architecture religieuse, avec pas moins de quinze églises catholiques réalisées principalement dans le canton de Fribourg. Quant à la fresque majestueuse, dédiée à la Vierge et exécutée au chevet de l'église, elle est signée Gino Severini. L'œuvre se caractérise par son fond d'or, une technique absolument unique en Suisse romande. À cheval entre tradition byzantinisante et expression plastique propre aux mouvements du début du 20^e siècle, cette représentation complexe et monumentale attire le regard dès le seuil franchi. Aujourd'hui classée monument historique, la basilique connaîtra prochainement d'importants travaux de restauration intérieurs.



3 Lausanne, la Bavaria en chantier

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

brasserie la Bavaria, rue du Petit-Chêne 10

visites

libres, avec les commentaires de **Valentine Chaudet**, historienne des monuments, **Fabrizio Giacometti** et **Eduerne Pradera**, architectes du bureau artgtech

information

nombreux bus, arrêt Saint-François

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine bâti de la Ville de Lausanne

Véritable institution lausannoise, la Bavaria est un haut lieu de sociabilité. L'immeuble historique fait l'objet aujourd'hui d'une importante rénovation en vue du maintien de logements dans les étages et de l'établissement public au rez-de-chaussée. L'édifice prend son aspect actuel dès 1892, à la suite de son acquisition par Jean-Wilhelm Hirt qui souhaite y installer une brasserie. Lausanne connaît alors un développement sans précédent dans la foulée de la révolution industrielle. La ville devient plus cosmopolite et s'ouvre aux influences étrangères variées. L'architecte mandaté pour cette reconstruction n'est autre que Francis Isoz, à qui l'on doit nombre d'édifices à Lausanne (château d'Ouchy, maison Mercier au Grand-Chêne 8, Banque cantonale



vaudoise sur la place Saint-François, etc.). Il décore richement la façade sur rue et la dote de motifs néogothiques. Il installe un remarquable dispositif publicitaire pour la brasserie : au-dessus de la vitrine, une enseigne peinte en fausse mosaïque affiche une graphie d'inspiration médiévale qui annonce déjà l'Art Nouveau ; la porte de la brasserie est surmontée par une nature morte sculptée en ronde-bosse particulièrement originale. À l'intérieur, malgré plusieurs transformations, bien des aménagements d'origine subsistent. Les rénovations en cours ont permis de retracer l'évolution de la salle de la brasserie et de son exceptionnel décor peint dû à Auguste Behre, peintre-décorateur. Ces peintures sont en cours de restauration dans l'atelier Sinopie Sàrl.

4 Lausanne, l'ancienne gare de marchandises de Sébeillon

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

rue de Genève 97

visites

libres, avec les commentaires de **Maurice Lovisa**, architecte, **service des monuments CFF**, **Amanda Chiaro**, gérante CFF, et **Martine Jaquet**, déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne

information

bus 18, arrêt Couchirard

organisation

Déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne et CFF

La gare de marchandises de Sébeillon a été édifée en 1953 afin de succéder aux installations de la Rasude devenues obsolètes. Desservie depuis la gare de Renens par le pont du Galicien, elle était à l'origine un élément essentiel d'un réseau de voies de chemin de fer destiné spécifiquement aux marchandises, mettant en liaison la gare principale avec les plates-formes du Flon et de Sévelin. Œuvre principalement de l'ingénieur Alexandre Sarrasin (1895-1976), la gare aux marchandises de Sébeillon présente de grandes qualités constructives et architecturales. L'architecte Charles Zbinden, auteur d'immeubles de logements à proximité, est impliqué de longue date dans ce projet. L'ensemble est composé d'une grande halle de transbordement où pénètrent les wagons, encadrée au nord et à l'est par des locaux dédiés à la réception, au tri, au stockage et à l'expédition des marchandises, répartis sur trois niveaux, cernés à

l'extérieur par des quais de chargement à hauteur des ponts des camions. Réalisation exceptionnelle par sa fonction, ses dimensions et l'inventivité constructive, la halle est constituée d'une alternance de voûtes et de dalles basses suspendues qui servent de tirants aux voûtes ; la lumière pénètre généreusement par les tympans vitrés de celles-ci.



5 Lausanne, promenades littéraires et balades pour enfants

Promenade littéraire

« Patrimoine sans frontières »



quand

samedi 1, à 10h et 14h, durée env. 1h30

où

rendez-vous place Saint-François, au nord de l'église, près de la fontaine

promenades

guidées par Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann

organisation

Centre de recherches sur les lettres romandes (UNIL)

Les écrivains, qui ont beaucoup évoqué Lausanne, se préoccupent du patrimoine qui disparaît, ainsi C.-F. Ramuz. Dans certains cas, ils sont cependant les seuls témoins d'un bâtiment disparu. Par ailleurs, en s'emparant de lieux peu prestigieux qu'ils mentionnent dans leurs œuvres, ou du fait de les avoir fréquentés ou d'y avoir habité, les auteurs contribuent parfois à leur conférer un statut mémoriel, sinon patrimonial. Il en va ainsi du café de l'Évêché pour Chessex, ou d'un commerce de tabac pour Simenon.



Balade « Dessine-moi une maison »



quand

dimanche 2, à 10h, durée env. 2h

où

rendez-vous arrêt Grey, bus 2, direction Désert

balade

guidée par Floriane Nikles

information

enfants 3 à 7 ans accompagnés de leurs parents, poussettes déconseillées

organisation

Floriane Nikles, www.jetrottinedansmaville.ch

Cette promenade dédiée aux maisons vise à sensibiliser les enfants à la diversité des formes des toits, des cheminées, des fenêtres, des façades et à la beauté des éléments décoratifs architecturaux.

Balade « Flon mystérieux »



quand

dimanche 2, à 14h, durée env. 2h

où

rendez-vous esplanade de la cathédrale

balade

guidée par Floriane Nikles

information

enfants 6 à 10 ans accompagnés de leurs parents

organisation

Floriane Nikles, www.jexploremaville.ch

Cette rivière méconnue a façonné le relief en creusant de jolis vallons. Aujourd'hui, le Flon traverse Lausanne incognito. Et pourtant, il a laissé des traces encore visibles pour qui sait les trouver.

6 St-Saphorin, le domaine des Faverges

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

route de Vevey 11

visites

libres, avec les commentaires de Denis Decrausaz, historien de l'art, et par des collaborateurs de l'État de Fribourg

informations

› CFF, arrêt Chexbres, puis 15 min à pied (suivre signalisation)

› parking limité au domaine des Faverges (personnes à mobilité réduite)

› dégustation et vente de vins du domaine

organisation

Section monuments et sites de l'État de Vaud et Service des biens culturels de l'État de Fribourg

Le vaste domaine viticole des Faverges au-dessus de St-Saphorin a un statut particulier en tant que possession fribourgeoise en terre vaudoise. Du Moyen Âge à la fin de la guerre du Sonderbund en 1848, il dépendait de l'abbaye cistercienne d'Hauterive fondée en 1138 par Guillaume de Glâne. Puis, l'État de Fribourg en devient le propriétaire. Son histoire particulière est à cheval entre deux cantons et deux religions. Le domaine se situe dans l'environnement viticole en terrasses de Lavaux, très convoité dès l'époque médiévale par des congrégations religieuses puisque plusieurs terres alentours appartenaient à des couvents vaudois, valaisans ou fribourgeois. Entre 1750 et 1772, les bâtiments des Faverges ont été reconstruits sous la direction de Jean-Paul Nader, architecte

et tailleur de pierre qui travaillait également à la maison mère, dont l'influence se fait sentir dans les choix architecturaux. Pour ce faire, artisans et ouvriers originaires de Fribourg et de Vaud ont œuvré ensemble, à la solde de l'abbé Bernard-Émmanuel de Lentzbourg essentiellement. Bien qu'une grande partie du bâtiment principal, qui combinait un rural/pressoir et une habitation, ait été transformée au 19^e siècle suite à la disparition de l'activité agricole, supplantée par l'exploitation exclusive de la vigne, le bel étage témoigne relativement bien de l'état des aménagements du 18^e siècle. De belles pièces comportent les planchers, les portes et les plafonds stuqués d'origine, ainsi que des décors héraldiques peints. La présence de l'abbaye fribourgeoise en Lavaux est soulignée par une architecture prestigieuse et austère, caractérisée par une belle toiture à la Mansart. (voir p.20, visite n°3)



7 Rieux, patrimoine bâti et immatériel



quand

samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 11h30, 14h et 15h30, durée env. 1h, réservation obligatoire au +41 21 946 15 74 ou info@lavaux-unesco.ch

où

Rieux, devant la chapelle St-Théodule, route de la Corniche 9bis

visites

guidées par Denyse Raymond, historienne de l'art

informations

- › CFF, S2 ou S3, arrêt Cully, puis 15 min à pied
- › parking place de la gare à Cully
- › groupes de 20 personnes maximum
- › bonnes chaussures recommandées

organisation

Section monuments et sites

Blotti entre les vignes et le ruisseau, le village de Rieux s'organise en rues montantes. Il prend un aspect urbain avec ses maisons vigneronnes contiguës. Hautes et étroites, elles superposent les locaux indispensables: la cave et le pressoir au rez-de-chaussée, puis l'habitation, enfin les combles, où l'on montait le bois de feu à l'aide d'une poulie par le «dôme» qui échancre l'avant-toit. Les encadrements des portes et des fenêtres sont soigneusement taillés, parfois datés et même ornés de quelques motifs gothiques tardifs. Certaines maisons s'accompagnent de petites granges-écuries rappelant les anciens liens entre le vignoble et la campagne. Au-dessus du village se dresse l'imposant bâtiment qui dessert les vignes appartenant depuis le 14^e siècle à l'Hôpital des bourgeois de la Ville de Fribourg.

«Lavaux, vignoble en terrasses, entre paysage culturel et patrimoine immatériel»

› conférence par Ariane Devanthery, conservatrice du patrimoine immatériel (Service des affaires culturelles)

› samedi 1 à 16h30 et dimanche 2, à 12h

› Rieux, salle St-Théodule, route de la Corniche 9bis

Lavaux est devenu un paysage culturel ou paysage vivant grâce au patrimoine immatériel qui l'irrigue, soit les savoir-faire, les pratiques sociales et les traditions.



8 Cully, le vignoble en Lavaux

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h

où

parc Vign'nature, place d'Armes

visites

commentées par les guides de l'association

informations

- › CFF, S2 ou S3, arrêt Cully, puis 15 min à pied
- › parking place de la gare à Cully
- › pour toutes les activités: nombre de places limitées, inscription recommandée au +41 21 946 15 74 ou info@lavaux-unesco.ch

organisation

Association Lavaux Patrimoine mondial

Patrimoine régional d'une grande importance, la vigne fait partie intégrante du paysage historique et culturel. Les vigneronnes de Lavaux se transmettent de génération en génération des terres et un savoir-faire millénaire. Parcelle de vigne, le Parc Vign'nature présente la plante de manière ludique et interactive. Parcourez une année vigneronne pour comprendre la complexité de la vigne et des soins qu'elle nécessite et apprenez-en plus sur le travail et les gestes du vigneron au fil des saisons, de la vigne à la cave. En écho à ces animations, parole sera donnée à des spécialistes de la vigne, lors de conférences et balades passionnantes. L'occasion d'en apprendre davantage sur les cépages et les terroirs de la région, ainsi que sur le rôle de la commission des vignes de la Confrérie des Vignerons, composée d'experts au service de la qualité du travail viticole.

La Maison Jaune (ancienne maison vigneronne)

› visites guidées par Jean-Daniel Meylan, archiviste pour la commune de Bourg-en-Lavaux

› samedi 1, à 10h et 13h30, et dimanche 2, à 11h et 15h30

› route de Lausanne 1, rendez-vous devant la Maison

«Terroirs viticoles vaudois: diversité et particularités à l'étude»

- › conférence par Vivian Zufferey, physiologiste de la vigne, Agroscope Pully
- › samedi 1, à 11h, salle des combles Maison Jaune

«Création de cépages au profit de la biodiversité viticole et d'une viticulture écologique»

- › conférence par Olivier Viret, chef du centre de compétence vitivinicole et cultures spéciales (SAVI)
- › samedi 1, à 14h30, salle des combles Maison Jaune

La Confrérie des Vignerons: le travail de la commission des vignes

- › visite d'une parcelle contrôlée par Jean-François Chevalley, président de la commission des vignes
- › dimanche 2, à 14h, rendez-vous devant la Maison Jaune



9 Corseaux, l'Atelier De Grandi

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

chemin d'Entre-deux-Villes 7

visites

libres et commentées de l'exposition «Habiter la modernité, villas du style international sur la Riviera lémanique» par les Archives de la construction moderne

informations

› CFF, arrêt Vevey-Funi, puis 7 min à pied, ou arrêt

Délaissement, puis 4 min à pied

› pas de parking à disposition

organisation

Archives de la construction moderne (EPFL),

Atelier De Grandi et Archizoom

Sur la colline de Corseaux, parmi de nombreuses habitations familiales, se démarque la maison-atelier ayant appartenu au peintre vaudois d'origine piémontaise Italo De Grandi. Réalisée en 1939 par l'architecte Alberto Sartoris, lui aussi d'origine piémontaise, la maison est un emblème remarquable de l'architecture moderne, notamment du style international, sur la Riviera lémanique. Sa qualité architecturale la rapproche étroitement de la petite maison des parents de Le Corbusier ou villa Le Lac, distante de seulement quelques centaines de mètres et construite en 1923-1924. Les deux bâtiments font ainsi, d'un petit morceau de la Riviera vaudoise, un lieu privilégié pour le développement de l'architecture moderne. Alberto Sartoris et Le Corbusier furent, entre autres, des pères fondateurs du mouvement moderne. Ils ont tous deux participé au premier

Congrès de la construction moderne à la Sarraz en 1928. Entre 2012 et 2017, la maison d'Italo De Grandi est transformée en musée, sous l'impulsion de ses fils. Ce projet les conduit à prendre contact avec les Archives de la construction moderne qui conservent le fonds de l'architecte Sartoris comptant de nombreux documents originaux, dont des photographies, des dessins, ou encore des sérigraphies. De cette rencontre est née l'idée de présenter à l'Atelier De Grandi une exposition ayant pour objet les villas modernes de style international réalisées sur la Riviera lémanique entre les deux guerres mondiales. Le cœur de l'exposition sera, avant tout, la maison De Grandi, qui devra remplir la double fonction de musée et d'œuvre d'architecture. Venez découvrir l'exposition en avant-première spécialement pour les Journées européennes du patrimoine.



10 Épesses, le Cercle de l'Ermitage

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

route cantonale 31

visites

libres, avec les commentaires de Jean-Christophe Dunant, architecte en charge de la restauration, Franz Graf et Giulia Marino, EPFL-TSAM et Docomomo Switzerland

informations

› CFF, arrêt Épesses, puis 1 min à pied

› pas de parking à disposition

› vente de pizzas au feu de bois par le propriétaire

organisation

Section monuments et sites

Difficile de croire que derrière la façade de ce bâtiment se cache une œuvre de l'architecte Alberto Sartoris, l'un des pères fondateurs du mouvement moderne, connu pour ses axonométries aux couleurs vives. Né à Turin en 1901, élevé à Genève où il étudie à l'École des Beaux-Arts, travaillant à Turin, Côme, Genève et dans les cantons de Vaud et du Valais, Alberto Sartoris a participé au premier CIAM (Congrès international de l'architecture moderne) de La Sarraz, organisé par Le Corbusier et Siegfried Giedion en 1928. En 1933, le propriétaire de l'édifice, qui abrite un moulin depuis plus d'un siècle, décide de lui offrir un nouveau destin et demande donc à Alberto Sartoris d'imaginer un nouveau décor résolument moderne pour les besoins du Cercle de l'Ermitage, un club privé destiné à promouvoir les échanges entre intellectuels et artistes. Dans les années 1970, l'œuvre de l'architecte disparaît sous

des décors rustiques, sensés mieux correspondre au goût de la clientèle de ce qui est devenu un café-restaurant. Grâce à l'opiniâtreté de l'architecte Jean-Christophe Dunant, soutenu par l'actuel propriétaire, l'espace aménagé par Sartoris a pu être restitué, moyennant un important travail de restauration qui s'est achevé en 2015. Exceptionnellement ouvert au public pour les Journées européennes du patrimoine, l'ancien Cercle de l'Ermitage est l'une des rares réalisations d'Alberto Sartoris visibles en Suisse. C'est l'occasion de découvrir ce décor de la période moderne qui fait écho à d'autres réalisations de la Riviera (voir p.82), et d'admirer le travail d'assemblage extrêmement raffiné des matériaux, ainsi que le mariage des couleurs vives, signature inimitable de l'architecte.



11 Vevey, le Cercle du Marché

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

ruelle des Anciens Fossés 1

visite

libres, avec les commentaires de membres du Cercle

information

CFF, arrêt Vevey, puis 3 min à pied

organisation

Cercle du Marché

Le Cercle du Marché, logé aristocratiquement sur la place du même nom et faisant face au château de l'Aile, est le dernier vestige des nombreux cercles existant à Vevey au 19^e siècle. Créé en 1818 par les représentants des familles notables de la cité, il fête cette année son bicentenaire. Cercle de messieurs, cette institution veveysanne, cultivant depuis toujours la discrétion, a rempli dès l'origine les buts suivants : se réunir, échanger et se restaurer, mais surtout jouer (billard, tric-trac, dames, échecs, bridge, etc.) et lire les journaux, dont les abonnements, très onéreux au 19^e siècle, n'étaient pas la dernière raison d'adhérer à un tel club. De sa création en 1818 et jusqu'au début du 20^e siècle, ses membres sont tous des hommes de pouvoir, dirigeants politiques de la cité et même du canton. Aujourd'hui encore, la vie du Cercle du Marché est rythmée par des dîners, des conférences, des parties de billard ou d'autres jeux et la lecture des journaux, moins nombreux qu'à sa fondation. Ses locaux se situent au premier étage de l'immeuble que le Cercle du Marché s'est fait construire en 1818 et

depuis lors, sans grands changements, ses élégants salons en enfilade dominent discrètement la place du Marché et le lac. Ses membres perpétuent une tradition d'accueil et de convivialité depuis deux siècles et saisissent l'occasion de son bicentenaire pour faire découvrir leur antre au public.

Musée historique de Vevey

› rue du Château 2

› samedi 1 et dimanche 2, de 11h à 17h

› exposition temporaire « Le Cercle du Marché fête ses 200 ans »

› gare CFF, puis 10 min à pied

› www.museehistoriquevevey.ch

Le Musée historique propose au public de découvrir des documents et des images d'archives du Cercle du Marché de Vevey qui, en 2018, célèbre son bicentenaire.



12 Prangins, château et musée national suisse



quand

samedi 1, de 10h à 20h30

dimanche 2, de 10h à 17h

où

avenue du Général Guiguer 3

visites

libres et guidées de l'exposition temporaire « Indiennes. Un tissu révolutionne le monde! », samedi 1 à 14h30 et 19h et dimanche 2 à 11h45 et 14h30, durée env. 1h, places limitées

informations

› gares CFF de Gland et Nyon, puis bus TPN lignes

805 et 811, arrêts Prangins, Musée national ou Prangins, Les Abériaux

› navette spéciale payante entre la gare de Nyon, le débarcadère CGN et le Château de Prangins

organisation

Musée national suisse – château de Prangins

Au 18^e siècle, il est un article qui dépasse toutes les frontières : les indiennes, ces tissus de coton imprimé qui représentent le premier produit mondialisé de tous les temps, consommé à l'identique sur les quatre continents alors connus. Les Suisses ont joué un rôle prépondérant dans cette industrie qui a profondément transformé la mode et les intérieurs, les indiennes étant destinées non seulement au vêtement mais aussi à l'ameublement (tentures murales, lits, rideaux, etc). L'année 2018 marque le 20^e anniversaire de l'ouverture du siège romand du Musée national suisse au château de Prangins. À cette occasion, l'institution présente une collection de renommée internationale. Ces toiles aux motifs dessinés d'une grande variété, reflètent parfois aussi

l'actualité – vols pionniers en montgolfière, prise de la Bastille –, mais servent surtout de monnaie d'échange dans le commerce triangulaire et la traite des esclaves.

Architecture du château

› samedi 1 et dimanche 2, à 16h

› visites guidées, durée env. 1h, places limitées

En 1723, Louis Guiguer, richissime financier d'origine suisse installé à Paris, achète la seigneurie de Prangins et acquiert ainsi le titre de baron. Il fait construire, dans les années 1730, l'imposant château actuel, symbole même du pouvoir et d'une ascension sociale réussie. Tours d'angle, cour d'honneur et pièces en enfilade le caractérisent.

Premières impressions

› samedi 1 et dimanche 2, de 11h à 17h

› initiation aux techniques d'impression d'autrefois

› en famille, enfants dès 7 ans



13 Genolier, la ferme-château du Bois de Chênes



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

route de Coinsins

visites

libres, avec les commentaires de Nicolas Delachaux et Patrick Tamone, architectes du bureau glatz & delachaux à Nyon en charge de la restauration, et de Vanessa Diener, étudiante en histoire de l'art UNIL

informations

- › CFF, arrêt Genolier, puis suivre signalisation, env. 25 min à pied
- › bus 820, arrêt Coinsins ou Vich, puis suivre signalisation, env. 25 min à pied
- › parking en lisière du Bois sur la route de Coinsins, à mi-chemin entre Genolier et Coinsins, puis 10 min à pied
- › site en chantier: tenue et chaussures adaptées
- › www.boisdechenes.ch

organisation

Section monuments et sites

La maison du Bois de Chênes, classée monument historique, a été construite au 17^e siècle, entre 1688 et 1694, par le nouvel acquéreur de la seigneurie de Genolier, Étienne Quisard, seigneur de Givrins. Un acte symbolique fort, ce que tend à démontrer un plan exceptionnel de 1692, où la maison règne magistralement au milieu de la grande forêt. L'ensemble bâti, actuellement aux mains de la fondation du Bois de Chênes, a été très bien préservé. Celui-ci comporte une habitation de maître mitoyenne d'un grand rural, un boiton, un four à pain, une fontaine, un canal et un vaste jardin clos de murs.

Autant d'éléments qui ont procuré au lieu un mode de vie autarcique. Le tout connaît actuellement un important chantier de restauration et de valorisation, l'occasion de venir découvrir un lieu enchanteur, au milieu d'une réserve naturelle protégée depuis plus de 50 ans. La visite du chantier permettra de comprendre les conditions particulières imposées tant par la préservation du monument que celle de la réserve naturelle. Une gageure que la fondation gestionnaire des lieux relève, mettant en valeur tout à la fois le patrimoine bâti et le patrimoine naturel.

Patrimoine naturel du Bois de Chênes

- › visites guidées de la réserve naturelle
- › samedi 1 et dimanche 2, à 10h30, 12h30 et 14h30, durée env. 1h, groupes de 25 personnes maximum
- › par l'Association pour le Bois de Chênes de Genolier, avec Georges Mermillod, Bernard Messerli, Olivier Jean-Petit-Matile et Florian Meier
- › www.abcg.ch



14 Nyon, le château



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

place du Château

visites

libres et guidées en continu de l'exposition temporaire «Un rêve d'architecte. La brique de verre Falconnier» par Aline Jeandrevin, commissaire scientifique, Pauline Lesca, guide, Vincent Lieber, conservateur et Alexia Ryf, conservatrice adjointe. La visite guidée se terminera par la découverte inédite de la cour intérieure de la maison Falconnier.

informations

- › CFF, arrêt Nyon, puis 8 min à pied
- › parkings Place Perdttemps et La Duche

organisation

Château de Nyon

Gustave Falconnier (1845-1913), natif de Nyon, est une figure rare d'architecte-inventeur formé en Allemagne et aux Beaux-Arts de Paris. Préfet du district de Nyon pendant trente ans, il dépose tout au long de sa carrière plus de quarante brevets d'invention dans différents pays d'Europe. En 1886, il formule une invention révolutionnaire: la brique de verre Falconnier. Celle-ci s'inscrit dans un contexte de développement des matériaux en verre destinés à la construction, perceptible dès les années 1880 en Europe. Falconnier invente un produit moderne dont l'esthétique remarquable rivalise avec ses qualités pratiques: isolante, elle laisse passer la lumière tout en préservant des regards. De plus, son mode de fabrication par soufflage-moulage, impliquant des verreries à bouteilles, est totalement inédit dans

l'histoire du verre et de la construction. La brique de verre Falconnier conquiert rapidement l'Europe et les États-Unis via les expositions universelles. Cette visibilité permet à ce matériau d'être utilisé un temps par les plus grands noms de l'architecture, inscrits dans la modernité, tels que Stephen Sauvestre, Louis Bonnier, Hector Guimard, Auguste Perret, Henri Sauvage, Hendrik Petrus Berlage, Gustav Gull ou Le Corbusier.

Démonstrations de soufflage du verre

- › place du Château
- › samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h
- › par Yann Oulevay

Escape Room

- › prisons du Château
- › samedi 1 et dimanche 2, à 11h, 13h et 15h
- › réservation obligatoire, du 24 au 31 août, au +41 22 316 42 73 ou info@chateaudenyon.ch, dès 16 ans



15 Concise, le domaine de La Lance

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

sur la route cantonale Concise-Neuchâtel, accès indiqué

visites

▸ libres, avec les commentaires de Daniel de Raemy, historien des monuments, Elodie Leschot, historienne de l'art, et Cyprien Fuchs, étudiant en histoire de l'art UNIL

▸ visites guidées de la bibliothèque, samedi 1 et dimanche 2, à 11h, 14h et 15h30, groupes de 20 personnes maximum, réservation obligatoire du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch/vaud

▸ CFF, arrêt Concise, puis 20 min à pied par la route En Ducet, en bordure du lac

▸ bus 630 ou 635 depuis la gare d'Yverdon-les-Bains, arrêt Concise village, puis 25 min à pied

▸ parking au domaine réservé aux visiteurs des JEP, tout comme l'accès à la propriété privée

▸ dégustation et vente de vins du domaine

organisation

Section monuments et sites

L'ancienne chartreuse de La Lance est une fondation monastique de Pierre de Grandson qui, en 1318, cède diverses terres et des droits de pêche sur le lac de Neuchâtel aux confins orientaux des possessions de ce grand lignage afin de pacifier leur frontière avec les comtes de Neuchâtel. Grâce à une donation importante d'Othon de Grandson, oncle de Pierre, une communauté religieuse de sept moines s'installe à proximité de La Lancy, petite rivière qui

a donné son nom au site. La vaste forêt de Seyte, propriété des seigneurs de Grandson, ainsi que les carrières dites romaines de La Lance, au bord du lac, fournissent les matériaux de construction. L'ensemble conventuel semble achevé en 1328, année de la consécration de l'église. Les moines abandonnent le site en 1539. Les bâtiments sont convertis en résidence de campagne par les nouveaux propriétaires, soit les Tribolet de Berne. Les bâtiments ruraux utiles à l'exploitation du domaine agricole qui accompagnaient la chartreuse sont tous reconstruits dès 1770 par deux familles neuchâteloises, tout d'abord Simon Le Chevalier, puis les Pourtalès qui échelonnent les grands travaux jusqu'à la fin des années 1830. Alors que la Réforme entraîne la destruction des anciens couvents, les Tribolet - fait exceptionnel - récupèrent l'essentiel des bâtiments conventuels. Ils organisent la maison de maître autour du petit cloître gothique, le seul qui soit conservé en terre vaudoise, joyau d'architecture médiévale.



16 Grandson, la villa Fleur d'Eau

quand

▸ samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 11h, 12h, 13h, 14h, 15h et 16h

▸ réservation obligatoire du 13 au 31 août sur www.journeesdupatrimoine.ch/vaud, groupes de 20 personnes maximum

où

chemin du Lac 35

visites

guidées par Anne-Gaëlle Neipp, historienne de l'art, et Adrien Noirjean, étudiant en histoire de l'art UNIL

informations

▸ CFF, S1 ou S5, arrêt Grandson, puis 2 min à pied

▸ parking au port de Grandson

organisation

Section monuments et sites

Implantée en bordure du lac, la villa Fleur d'Eau est construite en 1886, probablement par Jules Vautier (1824-1895), chef associé de la manufacture de cigares et tabacs Vautier frères et compagnie, à Grandson. Il était également investi en politique et un philanthrope bien connu dans la région. La maison, bourgeoise et prestigieuse par ses dimensions, ses matériaux et son environnement, se rattache au courant éclectique de la fin du 19^e siècle. Relevons une splendide et vaste cage d'escalier agrémentée par trois verrières, un sol en mosaïque que l'on attribue à Mathieu Pedroli de La Tour-de-Peilz, des cheminées en marbre, de beaux planchers en bois, des plafonds stuqués à moulures, de belles pièces baignées de lumière et un observatoire astronomique. La présence d'une telle installation dans une maison privée est tout à fait unique dans

la région, voire en Suisse romande. Sans doute était-ce un intérêt passionné de la part du maître d'ouvrage qui l'a conduit à faire construire une telle pièce au sommet de sa maison. La découverte de cet espace et du système original d'ouverture et de déplacement de la coupole, en parfait état de marche, est étonnante. Si la maison conserve une importante substance d'origine, elle a subi de lourdes interventions à la fin du 20^e siècle. L'actuelle propriétaire l'a depuis rénovée avec beaucoup de sensibilité. Le hangar à bateaux, aujourd'hui réaffecté en garage, subsiste. Ses fenêtres en briques de verre Falconnier lui confèrent un intérêt certain, particulièrement dans le cadre de ces Journées européennes du patrimoine. En effet, il fait écho à l'exposition actuelle du château de Nyon, consacrée précisément à l'inventeur de la brique de verre décorative (voir p. 87).



17 Orbe, les moulins Rod



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

rue du Moulinet 33

visites

libres, avec les commentaires d'Archéotech SA et de l'association Patrimoine au fil de l'eau

informations

- › CFF, arrêt Orbe, puis 8 min à pied
- › parking rue des Granges-Saint-Martin

organisation

Association Patrimoine au fil de l'eau

Les moulins d'Orbe constituent l'un des rares sites meuniers dont l'affectation n'a pas changé depuis 600 ans. Les sources mentionnent l'existence d'un moulin au même emplacement qu'aujourd'hui en 1404 déjà. Équipé de deux roues au 18^e siècle, il en compte neuf en 1814, année qui marque également la construction d'un nouvel édifice. En 1834, le complexe se compose de cinq bâtiments avec trois moulins, un foulon de teinturier, un martinet de forge, un grenier et une huilerie. En 1871, Jules Rod, fils d'un meunier de Serrières (NE) entame de grands travaux. En 1891, il installe une centrale électrique et modifie le barrage. Puis, dès 1898, il entreprend la colonisation de la rive droite de l'Orbe dans une perspective d'expansion. La présence du chemin de fer, un bon réseau routier assurant la distribution, et la proximité d'une usine hydro-électrique ont permis aux infrastructures de fonctionner jusqu'à l'aube de l'an 2000. Tous les paramètres étaient réunis pour assurer la prospérité d'une telle infrastructure et pour la faire survivre à la révolution industrielle qui a

eu raison de la plupart des moulins. Les bâtiments conservés sont de différents styles et époques. Si la rive droite témoigne essentiellement d'une expansion de la minoterie sur fond d'industrialisation (usines, silos, gare, etc.), la berge opposée, celle de l'implantation historique des moulins au Moyen Âge, recèle des vestiges plus anciens. Grâce au travail de l'association Patrimoine au fil de l'eau, découvrez l'ancien moulin réhabilité en espace muséal. L'exposition, qui prend place à côté des installations techniques conservées, retrace le parcours de l'entreprise Rod dans le contexte de l'histoire industrielle. Pour l'occasion, l'entreprise Archéotech SA, active dans l'archéologie, présentera les résultats de l'étude qu'elle a effectuée sur le moulin au moyen de technologies révolutionnaires.



18 Orbe, la villa gallo-romaine de Boscéaz

quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

Boscéaz

visites

libres, et commentées par les guides de la Fondation Pro Urba

informations

- › depuis Orbe ou Yverdon, bus postal 680, arrêt Les Mosaïques, puis 11 min à pied
- › parking sur place
- › calèche-navette entre la place du Marché et Boscéaz
- › café offert au caveau du musée d'Orbe, rue Centrale 23

organisation

Fondation Pro Urba et Office du tourisme d'Orbe

La villa romaine de Boscéaz recèle le plus bel ensemble de mosaïques connu au nord des Alpes, mis au jour dès le milieu du 19^e siècle. Elles pavaienent neuf salles de la demeure du propriétaire, composée de six bâtiments agencés autour de deux péristyles. Cette résidence de plus de deux hectares, située au centre d'un enclos délimitant l'emprise de ce vaste établissement rural, fut construite vers 160 après J.-C. Les *villae*, grands domaines ruraux, constituaient le mode d'exploitation caractéristique des campagnes à l'époque romaine; celle de Boscéaz se situait sur l'une des routes menant d'Italie par le Jura aux provinces nord-occidentales de l'empire. Une dernière mosaïque est découverte en 1993.

Orbe à travers les âges

- › visites guidées à travers la ville d'Orbe
- › samedi 1 et dimanche 2, à 10h, 13h30 et 15h
- › départ Office du tourisme, Grand-Rue 1
- › inscription obligatoire auprès de l'Office du tourisme au +41 24 442 92 37 jusqu'au 31 août

Église Notre-Dame: Orbe sur le pèlerinage de Rome

- › rue du Château 5-7
- › samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h
- › commentaires en continu par Laurent Auberson, archéologue

Située sur l'antique route romaine employée au Moyen Âge pour le pèlerinage de Rome depuis l'Angleterre, l'église Notre-Dame est remarquable pour ses cinq nefs, son chœur occupant une tour d'enceinte du 12^e siècle et son ornementation sculptée. L'édifice est construit après l'incendie de la cité en 1406. Joyau du gothique finissant d'une exceptionnelle qualité, l'église prend son aspect actuel dès 1520.



19 Combremont-le-Petit, un village d'importance nationale



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

centre du village, départ à côté du four banal

visites

libres, et guidées par Sandy Haldemann, conservatrice à la Section monuments et sites, Barthélémy Grass et Marcia Haldemann du Service ISOS de l'Office fédéral de la culture

information

parking sur la place du village

organisation

Section monuments et sites

À Combremont-le-Petit, le temps est comme suspendu. Situé à l'écart des grandes voies de communication, la structure du bâti villageois n'a connu qu'un faible développement résidentiel. Pour les recenseurs du patrimoine bâti, la localité est un sujet d'étude particulièrement intéressant. À l'échelle fédérale, Combremont-le-Petit a été évalué comme un village d'importance nationale par l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). L'ISOS recense les localités les plus remarquables de la Suisse. Il base son analyse sur leurs qualités topographiques, spatiales et historico-architecturales et combine vue d'ensemble et attention portée aux détails. À l'échelle cantonale, plusieurs monuments sont inscrits au recensement architectural du canton de Vaud. La présence d'un grand nombre de fermes datant de la fin du 18^e et de la première moitié du 19^e siècle,

ainsi que l'église, l'école, la maison de commune, l'ancien château transformé en maison de maître et l'ancienne tannerie confèrent un grand intérêt à ce site. Saisissez l'occasion de vous familiariser avec les principes du recensement architectural du canton de Vaud et de l'inventaire fédéral ISOS. Profitez également de découvrir ce village méconnu, ainsi que la richesse de ses édifices.

Charpente

- présentation de maquettes, de plans de charpentes, ainsi que d'outils traditionnels par l'entreprise Puissance 4 et découverte de l'art de la charpente à travers des ateliers pour petits et grands
- chemin de Prayon 5
- parking à côté de l'entreprise

Four banal

- Le four banal, au centre du village, sera allumé pour l'occasion par l'association Mil et Une Miches
- Vente de pains, gâteaux et repas



20 Payerne, l'abbatiale en chantier



quand

samedi 1 et dimanche 2, de 10h à 17h

où

place du Marché 3

visites

libres et guidées par Brigitte Pradervand, historienne des monuments, Guido Faccani, archéologue, Ivan Kolecek, architecte, Jacques Besson, directeur des travaux, Olivier Guyot et Julian James, conservateurs-restaureurs

informations

- CFF, arrêt Payerne, puis 5 min à pied
 - parking place de la Concorde
 - site en chantier: bonnes chaussures recommandées
 - circuit sur les échafaudages: groupes de 10 personnes maximum; enfants à partir de 8 ans sous la responsabilité de leurs parents
 - atelier créatif pour les enfants
- organisation
Musée de l'Abbatiale

Construite dès le milieu du 11^e siècle sur un site dont la première occupation remonte à l'Antiquité, l'actuelle abbatiale est l'un des plus importants sites de l'histoire clunisienne. Visible loin à la ronde, elle domine la ville de Payerne avec son clocher et sa haute flèche reconstruits à l'époque gothique. Il s'agit également de la plus grande église romane de Suisse, avec son grand massif occidental à deux étages, son vaisseau à trois nefs, et son transept ouvrant sur un vaste chœur échelonné. Le visiteur y découvre une abondante lumière qui est exceptionnelle pour un édifice de cette époque.

Depuis 2014, ce magnifique ensemble n'est que partiellement visitable et vit au rythme des travaux: un vaste chantier de conservation, restauration et mise en valeur qui s'achèvera en 2020. Les premières étapes ont permis d'assurer la sauvegarde du monument – tant au niveau de sa statique que de ses toitures – et de le révéler sous un jour nouveau avec ses façades nettoyées recouvertes d'un glacis protecteur. Les travaux continuent avec la conservation intérieure, le développement d'un nouveau parcours de visite et le réaménagement de la place du Marché. Découvrez le chantier et suivez les spécialistes sur les échafaudages pour cette occasion unique d'admirer de plus près les voûtes, ainsi que les magnifiques chapiteaux sculptés de l'abbatiale en chantier.

Concert à l'église paroissiale

- samedi 1, à 18h15: concert d'orgue par Mina Balissat sur le thème «sans frontières»



informations générales

- ▶ remerciements
- ▶ crédits photos et illustrations
- ▶ informations pratiques
- ▶ offices cantonaux responsables du programme

remerciements

avec l'active participation

des professionnels et des associations du patrimoine, des propriétaires et habitants de bâtiments privés, des guides de monuments inscrits au programme ainsi que des collectivités et des entreprises suivantes:

ECA

Depuis plus de 200 ans, les Établissements cantonaux d'assurance (ECA) sont attachés à la sauvegarde du patrimoine bâti. Ils en sont d'autant plus conscients que leur mission publique de sécurité consiste à protéger et assurer ce patrimoine contre l'incendie et les forces de la nature. Les ECA contribuent ainsi à la préservation d'un témoignage historique et architectural pour les générations futures.

Loterie Romande

La Loterie romande remplit une mission d'utilité publique, puisque 100% de ses bénéfices sont distribués à des institutions à buts non lucratifs. Elle soutient ainsi des projets culturels ou patrimoniaux, au même titre que les domaines de l'action sociale, de la santé, de la recherche, de l'éducation, de l'environnement et du sport.

canton de Berne/Jura Bernois

- Vänçi Stirnemann, Biel/Bienne
- Marie-José Prenat-Gousset

canton de Fribourg

- Antiglio SA, MM. Marcel Baumann, Daniel Broye et Gilbert Rey, pour le soutien à notre brochure
- La commune de Fribourg
- L'association Werkhof-Frima
- Le Service des bâtiments de l'État
- blueFactory, MM. Philippe Jemmely et Martin Schick
- La Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts, M. Peter Maeder, Mme Carina Yerly, M. Gérald Vallélian
- M. Yvan Regamey, vigneron
- M. André Girod, armatsuisse immobilier
- La Direction de l'économie et de l'emploi, M. Olivier Curty, directeur
- Les tenanciers de la brasserie Le Moderne à Bulle
- Les tenanciers du café Le Fribourgeois à Bulle
- M. Alexandre Mauron et tous les instituteurs-trices des classes primaires concernées

canton de Genève

- Architectes: Thierry Buache, François Chatillon, Christian Dupraz, groupement RBI-T
- Archives d'État de Genève
- Association du Patrimoine Versoisien
- Association la Mémoire de Veyrier
- Bibliothèque de Genève, BGE, l'Institut et Musée Voltaire et le Centre d'iconographie genevoise
- Centre des monuments nationaux, Château de Voltaire
- Communauté israélite de Genève
- Communes d'Étrembières, de Mornex-Monnetier et de Sauverny (F)
- Communes de Versoix et de Veyrier
- Entreprise générale HRS
- Direction de l'organisation, de la sécurité de l'information et de la logistique, DS

- Direction de la gestion et valorisation, Office des bâtiments, DI
- Église protestante de Genève
- Ferme Courtois, Christophe Courtois
- Fondation Baur
- Fondation Brailard Architectes
- Fondation Neptune
- Genève Aéroport
- Groupement local de coopération transfrontalière pour l'exploitation du Téléphérique du Salève, RATPDev / STS
- Maison de l'architecture (MA)
- Musée Ariana
- Musée d'art moderne et contemporain
- Musée d'ethnographie de Genève
- Recensement architectural du canton de Genève, OPS, DT
- Office de l'urbanisme, DT
- ORPC Ville de Genève, Vernier, Valavran et Champagne
- Pro Vélo Genève
- Service des affaires extérieures et fédérales, PRE, Christine Ricci
- Service des écoles et institutions pour l'enfance, Ville de Genève
- Services industriels de Genève
- Service de probation et d'insertion, Office cantonal de la détention, DS
- Société des Forces Motrices de Chancy-Pougny, ses collaborateurs

canton du Jura

- Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie
- Ville de Delémont
- Association pour la préservation des citernes d'Épiqueuz
- Fonds suisse pour le paysage
- Parc naturel régional du Doubs

- Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien
- M. Philippe Riat, Épiqueuz

canton de Neuchâtel

Nous remercions ici toutes les institutions, entreprises et bureaux partenaires dont les responsables et les collaborateurs se sont investis dans les visites, sans oublier le précieux apport des élèves du projet « Apprivoiser et partager le patrimoine ». Mesdames Sylvie Béguelin, Pascale Béguin, Tatiana Borman, Isabelle Claden, Catherina El Kozah Dandelot, Myriam Favre, Marie-Agnès Gainon-Court, Sandrine Girardier, Nadège Graber, Marianne Grünig, Géraldine Guesdon-Annan, Camille Jéquier, Marine Jornod, Monia Lajnhé, Anouk Landry, Kelly Luis, Dorothee Marchand, Aida Mitic, Sylviane Musy, Sylvie Pipoz, Myriam Rebetez Giauque, Katia Meia, Maite Rodriguez Veuve, Marianne Rohrer, Sylvie Salvia, Laetitia Schneider et Brigitte Stauffer. Messieurs Jean-Marie Cramatte, Jean-Michel Deicher, Cédric Dupraz, Marc-André Egger, José-Angel Esteras, Jean-Philippe Favre, Maurice Grünig, Régis Huguenin-Dumittan, Théo Huguenin-Elie, Fabien Langenegger, Michel Muttner, Ruben Pensa, Pierre-Alain Rohrer, Ruggero Trapeano, Frédéric Saucy, Grégoire Simon-Vermot, Pascal Stirnemann, Alex Torney, Bernard Vaucher et Jérémie Voegtlin. Nous remercions pour leur compréhension les institutions dont nous n'avons pu inscrire le programme détaillé dans ces pages en raison des difficultés budgétaires du canton.

canton du Valais/Kanton Wallis

- Abbaye de Saint-Maurice
- Auberge d'Ossona
- Association et Espace historique du Vieux-Monthey
- DAS BLAUE BECKEN

canton du Valais / Kanton Wallis

- Bund Schweizer Architekten
- Commune de Val-d'Illiez
- École polytechnique fédérale de Lausanne
- Famille Bellon, Troistorrents
- Fondation Maison des Alpes
- Fondation Musée à Évólène
- Forces motrices de Mauvoisin
- Genossenschaft Pro Binntal
- Hérémence Tourisme
- Hotel Ofenhorn, Binn
- Kulturlandschaft Münster-Geschinen
- Musée de Bagnes
- Musée d'histoire du Valais
- Office de Tourisme St-Martin
- Société de développement du Val de Bagnes
- Stiftung H+P Wenger
- Stiftung Pro Safrandorf Mund

canton de Vaud

- Vaudoise Assurances, Nathalie Follonier-Kehrli et Murielle Nussbaum
- Conseil paroissial de la Basilique Notre-Dame du Valentin et Bernard Verdon
- Martine Jaquet, déléguée à la protection du patrimoine de la Ville de Lausanne
- Next Immobilier SA
- CFF
- Centre de recherches sur les lettres romandes (UNIL), Daniel Maggetti et Stéphane Pétermann
- Floriane Nikles
- État de Fribourg, Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts DIAF, Peter Maeder, Carina Yerly et Gérald Vallellan
- Yvan Regamey, vigneron du domaine des Faverges
- Association Lavaux Patrimoine mondial, Aurélie Moullet, responsable médiation culturelle, et Jeanne Corthay, responsable administration

- Atelier De Grandi, Pierre et François De Grandi
- Archives de la construction moderne, Salvatore Aprea, directeur
- Luigi Loffredo, Epesses
- Cercle du Marché, Cédric Rossier
- Musée historique de Vevey, Françoise Lambert, directrice
- Château de Prangins – Musée national suisse, Ana Vulic, responsable events et médiation culturelle
- Fondation du Bois de Chênes, Georges Richard
- Association pour le Bois de Chênes de Genolier, Georges Mermillod
- Commune de Genolier
- Château de Nyon, Alexia Ryf, conservatrice adjointe, et Aline Jeandrevin, commissaire scientifique de l'exposition temporaire
- Jacques-Louis de Chambrier
- Stéphane Sandoz, vigneron du Domaine de la Lance
- Ursula von Siebenthal, Grandson
- Association Patrimoine au fil de l'eau, Pierre-André Vuillet
- Association Développement 21
- Office du tourisme d'Orbe, Christelle Pétremand, cheffe, et les guides
- Fondation Pro Urba, Yves Dubois, président
- Entreprise Puissance 4 SA, Christian Martin, Marcel Haldemann et Eric Gentizon
- Gérard Bettex, Combremont-le-Petit
- Association Mil et Une Miches, Bernard Richardet, président
- Section patrimoine culturel et monuments historiques, Marcia Haldemann, responsable du service ISOS
- Musée de l'Abbatiale de Payerne, Julia Taramarcz, cheffe de secteur et conservatrice

crédits photos et illustrations

couvertures - p. 1-2-3-4-94-95 Cité universitaire de Neuchâtel, Georges-Jacques Haefeli, architecte, 1971 © Ceux d'en face Genève **[NIKE]** **p. 6** Jeanmaire & Michel AG, Bern **[Berne (Jura bernois)]** **p. 12-13-14** René Koelliker / **p. 15** Christian Schneider **[Fribourg]** **p. 16-17-18-19-22-23** Service des biens culturels Fribourg / **p. 20** ◀ SIPAL, Lausanne / **p. 20** ▶ Vitrocentre Romont / **p. 21** Musée grérien Bulle / **p. 24** Musée Romain Vallon **[Genève]** **p. 26-27-31** Bibliothèque de Genève, collection cartes postales / **p. 28** Véronique Nosbaum / **p. 29-32-41** Ceux d'en face, Genève / **p. 30** Archives SIG, album Koller, photo Bouverat / **p. 33** SIG, photo Pierre Vallier / **p. 34** Rolf Staub / **p. 35** Collection de la Communauté Israélite de Genève / **p. 36** STS, photo Frank Mentha / **p. 37** MAMCO, photo Ilmari Kalkkinen / **p. 38** Trust Fondazione Angelo Mangiarotti, Milano / **p. 39** Bibliothèque de Genève / **p. 40** Ville de Genève, photo Zermatten Frühauf / **p. 42** notrehistoire.ch / **p. 43** Genève Aéroport / **p. 44** Musée Ariana / **p. 45** ◀ Famille Barbey / **p. 45** ▶ Fondation Baur, photo Marian Gérard / **p. 46** Frédéric Python / **p. 47** Patrick Billard **[Jura]** **p. 48-49-50** République et Canton du Jura, Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy / **p. 51** Ville de Delémont / **p. 52** Association pour la préservation des citernes d'Epiqueuzes, Clos du Doubs / **p. 53** Parc naturel régional du Doubs, Saignelégier **[Neuchâtel]** **p. 54-55-56** Musée international d'horlogerie, J. Hoffman / **p. 57-58** Office du patrimoine et de l'archéologie / **p. 59** ▶ Monika Flückiger **[Valais / Wallis]** **p. 60-61** Thomas Andenmatten, Brigue / **p. 62** ◀ Association et espace historique du Vieux-Monthey / **p. 62** Famille Bellon / **p. 63** EPFL / **p. 64** ◀ Abbaye de Saint-Maurice, Jean-Yves Glassey et Michel Martinez / **p. 64** ▶ Commune de Bagnes / **p. 65** Hans-Rudolf Pfeifer / **p. 66** ◀ Hérémence Tourisme / **p. 66** ▶ Musée d'histoire du Valais / **p. 67** ◀ Famille Andenmatten / **p. 67** ▶ Schweizer Heimatschutz; S. Heeb / **p. 68** Acm - EPFL, Fonds Heidi et Peter Wenger / **p. 69** ◀ Charles Paris, Médiathèque Valais – Martigny / **p. 69** ▶ deprezphoto-cransmontana / **p. 70** ▶ Peter Clausen / **p. 71** ◀ Genossenschaft Pro Binntal / **p. 71** ▶ Obergoms Tourismus AG, Christian Pfammatter **[Vaud]** **p. 72-73-74** Ceux d'en face, Genève / **p. 75** Rémy Gindroz, La Croix-sur-Lutry / **p. 76** Musée historique de Lausanne, carte postale, vers 1900 / **p. 77** Christiane Nill / **p. 78-79-84** Matthieu Devanthery / **p. 80** Denyse Raymond / **p. 81** OTV, HP Siffert, weinweltphoto.ch / **p. 82** Archives de la construction moderne – EPFL, fonds Alberto Sartoris, photographie Oscar Darbellay / **p. 83** M. Gafsou / **p. 85** Musée national suisse, Zurich / **p. 86** Luca Delachaux / **p. 87** Château de Nyon, Nicolas Lieber / **p. 88** Daniel de Raemy / **p. 89** Régis Colombo-www.regiscolombo.ch / **p. 90** www.eau21.ch / **p. 91** Archéologie cantonale de l'État de Vaud, photo Fibbi-Aeppli, Grandson / **p. 92** ISOS / **p. 93** R. Wenger

informations pratiques

- Pour plus de renseignements : www.patrimoineromand.ch / www.venezvisiter.ch ou contacter les offices cantonaux de protection du patrimoine.
- De nombreux édifices proposés au programme ne sont habituellement pas accessibles au public et/ou sont en chantier. C'est avec confiance que les propriétaires, locataires et professionnels du patrimoine nous ouvrent leurs portes et nous permettent d'accéder sur leurs lieux de travail ou de vie. Nous vous demandons donc de respecter scrupuleusement les consignes qui vous seront données lors de la visite.
- Toutes les visites sont gratuites et accessibles sans réservation préalable, sauf dans certains cas, où l'entrée est soumise à des conditions particulières alors mentionnées dans le programme. Prière de se rendre suffisamment tôt au départ des visites.
- Les assurances sont à la charge des visiteurs et les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas d'accident.
- La présence de chiens et la prise de photographies à l'intérieur des propriétés privées sont rigoureusement interdites.

pictogrammes

-  entièrement accessible
-  vélo
-  partiellement accessible
-  enfants seuls
-  malentendants
-  familles
-  chaussures adaptées

offices cantonaux
responsables du programme

canton de Berne (Jura bernois)

René Koelliker

Service des monuments historiques du canton de Berne
Grand' rue 126 – 2720 Tramelan
T +41 31 636 16 79

canton de Fribourg

Anne-Catherine Page

Service des biens culturels
Planche-Supérieure 3 – 1700 Fribourg
T +41 26 305 12 87

canton de Genève

Claire Delaloye Morgado et Valérie Muller

Office du patrimoine et des sites
David-Dufour 5 – 1211 Genève 8
T +41 22 546 61 01
Conservation du patrimoine architectural
de la Ville de Genève
Rue du Stand 3 – 1204 Genève
T +41 22 418 82 50

canton du Jura

Marcel Berthold

Office de la culture
Case postale 64 – 2900 Porrentruy 2
T +41 32 420 84 00

canton de Neuchâtel (coordination romande)

Claire Piguet et Katherine Ramirez

Office cantonal du patrimoine et de l'archéologie
Tivoli 1 – 2000 Neuchâtel
T +41 32 889 69 09

canton du Valais

Sophie Providoli

Service des bâtiments, monuments et archéologie
Place du Midi 18 – 1951 Sion
T +41 27 606 38 47 00

canton de Vaud

**Laura Bottiglieri, Anne-Fanny Cotting
et Dominique Rouge Magnin**

Service Immeubles, Patrimoine et Logistique
Place de la Riponne 10 – 1014 Lausanne
T +41 21 316 73 30

design: Ceux d'en face / Genève
impression: Courvoisier-Attinger Arts graphiques SA / Bienne
papier: Olin Smooth absolut white / FSC mix
tirage: 35'650 ex. / juillet 2018



Les Journées européennes du patrimoine 2018 et l'Association romande pour la promotion du patrimoine bénéficient également du soutien de



Vaudoise Assurances